

Les sept  
lois du  
succès

**ARMÉE ET DANGEREUSE,**  
l'Europe a beaucoup plus de  
nucléaire que vous ne pensez

Relever  
les  
ruines

# LA TROMPETTE PHILADELPHIENNE

ÉTÉ 2014 | [THETRUMPET.COM](http://THETRUMPET.COM)



UNITED STATES  
OF  
AMERICA

1776-2014

## Ensuite, qu'arrivera-t-il ?

La vie dans le monde post-américain

Un membre de l'Armée de l'air allemande basée à Alamogordo, au Nouveau-Mexique, prépare un Tornado pour le décollage.



Comme l'Amérique est naïve de confier cette **puissance immense** à des nations qui si récemment — et tout au long de l'histoire — se sont avérées les **ennemis** du monde libre !

**MONDE**

- 1 **LETTRE DE L'ÉDITEUR** Le secret nucléaire de l'Europe

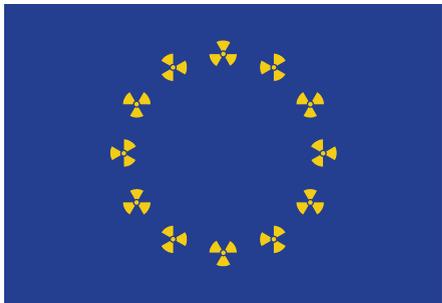
**COUVERTURE**

- 2 **Qu'arrive-t-il après la mort d'une superpuissance ?**  
Le monde est sur le point de le découvrir.
- 7 **La conquête de la terre sainte**  
Le berceau de la civilisation, le théâtre des Croisades, le territoire le plus contesté sur terre — maintenant que l'Amérique se retire, qui en obtiendra le contrôle ?
- 10 **La prochaine superpuissance mondiale**
- 12 **Faire équipe avec l'Amérique latine**
- 13 **Le puissant voisin de l'Afrique**
- 14 **Tsars et empereurs**  
Si les États-Unis disparaissaient de l'Asie, considérez les dirigeants répressifs qui rempliraient le vide de pouvoir.

- 16 **RELIGION** Les sept lois du succès  
Partie Deux

**EXTRAITS**

- 21 **Relever les ruines:**  
Partie Une



# Le secret nucléaire de l'Europe

Un cauchemar fabriqué aux U.S.A.

**D**E 1999 À 2010, *TIME MAGAZINE* A ÉCRIT UN CERTAIN nombre d'articles sur « Le sale secret de l'Europe ». Quel est ce secret ? Le fait que l'Amérique y stocke des centaines d'armes nucléaires.

La plupart des gens ignorent complètement cette situation. Même ceux qui l'examinent ne comprennent pas pleinement les dangers posés par ces armes.

Quand nous parlons de nations européennes avec des armes nucléaires, nous pensons habituellement à la Grande-Bretagne et la France. Mais il y a *cinq autres nations* avec des bombes nucléaires, des bombes qui, en théorie, appartiennent à l'Amérique.



LETTRE DE L'ÉDITEUR  
GERALD FLURRY

En Belgique, aux Pays-Bas, en Italie, en Allemagne et en Turquie, les États-Unis ont environ 150 à 200 bombes thermonucléaires. Elle a, à l'origine, déployé ces bombes et beaucoup plus dans les nations de l'OTAN en Europe pendant la guerre froide, de 1947 à 1991. Au plus fort de l'application de ce programme, l'Amérique avait plus de 7 300 armes nucléaires tactiques en Europe.

Depuis que le mur de Berlin est tombé, ce nombre a régulièrement diminué. Mais beaucoup de ces armes demeurent en place.

Ces bombes sont-elles encore nécessaires ? Cela vaut-il encore le risque de laisser des armes nucléaires dans des nations qui étaient les ennemis de l'Amérique, aussi récemment que lors de la II<sup>ème</sup> Guerre mondiale ?

Quelqu'un se rappelle-t-il les destructions que ces nations ont causées, ou la dévastation que les armes nucléaires ont provoquée ?

Pensez à cette déclaration faite à partir d'un rapport datant de 2005, par Hans Kristensen, directeur du Projet d'information nucléaire à la Fédération des scientifiques américains : « Une des caractéristiques intéressantes, c'est que les armes nucléaires qui ont été retirées de deux bases allemandes, de deux bases turques et d'une base italienne, dans le milieu des années 1990, ne sont pas revenues aux États-Unis, mais ont été transférées dans la principale base américaine, dans ces pays... Dans tous ces cas, les armes continuent d'être réservées pour 'l'utilisation du pays d'accueil' et déléguées par les armées de l'air nationales ». Le nombre exact d'armes nucléaires tactiques déployées, stockées et réservées pour l'utilisation du pays d'accueil est classifié. Mais quand vous ajoutez celles qui étaient supposées être « retirées » et qui existent encore, cependant, dans des pays d'accueil au nombre annoncé de celles toujours activement déployées, alors le cauchemar ne fait qu'empirer.

Les armes nucléaires sont une menace terrifiante. Une seule peut vaporiser une ville pleine de gens. Deux cents d'entre elles

sont suffisantes pour détruire le monde entier ! Cependant, l'Amérique a donné ces bombes à ces cinq nations — dont deux étaient ses pires ennemis, il y a juste 70 ans !

La question cruciale, c'est : *les États-Unis ont-ils vraiment le contrôle de ces bombes ?*

## À quel point ces armes sont-elles sécurisées ?

Le *Time* a dit que ces armes appartiennent, en théorie, à Washington, mais est-ce vraiment le cas ? Elles restent sous contrôle américain à moins que ne soit donnée la permission de les remettre au pays d'accueil, en temps de guerre. Cependant, après une série de bévues au cours des années, la sécurité de ces armes nucléaires a été remise en question.

« Selon une revue de la Blue Ribbon, sortie par l'Armée de l'air américaine, en 2008, la plupart des sites de stockage d'armes nucléaires américains, en Europe, ne présentent pas les standards de sécurité du département de la Défense américain », a écrit Tom Sauer et Bob van der Zwaan dans un rapport de mai 2011 pour la Harvard Kennedy School, appelé « Les armes nucléaires tactiques américaines en Europe, après le sommet de Lisbonne de l'OTAN : leur retrait est souhaité et réalisable ».

La Kleine Brogel Air Base, en Belgique, est une des bases qui abritent des armes nucléaires tactiques de l'Amérique. En 2001, cette base a été la cible d'un extrémiste d'Al-Qaeda, nommé Nizar Trabelsi. En 2010, la même base a été pénétrée par des activistes de la paix. Les activistes sont entrés dans le périmètre d'enceinte, et ont erré dans la base pendant plus d'une heure, enregistrant une vidéo de leur escapade. Quand ils ont été finalement attrapés, la sécurité de la base n'a pas même confisqué la bande vidéo !

Il est vraiment incroyable que les États-Unis soient aussi négligents avec quelque chose d'aussi mortellement dangereux ! C'est le genre d'erreur qui aura des conséquences épouvantables dans le monde réel.

Pensez-vous que les nations européennes qui abritent ces armes en sont aussi indifférentes que l'Amérique ?

L'Amérique a *destiné* ces centaines de bombes à être installées sur des avions dans leur pays d'accueil. Dans un article du 2 décembre 2009, intitulé « Que faire des bombes atomiques secrètes de l'Europe », le *Time* écrit : « Vingt ans après la chute du mur de Berlin, des pilotes hollandais, belges, italiens et allemands restent prêts à s'engager dans une guerre nucléaire ». Vous avez bien lu, l'Allemagne et l'Italie — les pires ennemis de l'Amérique au cours de la II<sup>ème</sup> Guerre mondiale — sont prêtes à engager une guerre nucléaire avec des bombes qui appartiennent aux États-Unis !

Voir **LE SECRET NUCLÉAIRE DE L'EUROPE** page 25 ►

# Qu'arrive-t-il après la mort d'une superpuissance ?

Le monde est sur le point de le découvrir. **PAR JOEL HILLIKER**

**Q** U'EST-CE QUI ARRIVE QUAND une superpuissance meurt ? Qu'est-ce qui arrive quand l'ordre géopolitique qui a stabilisé le monde pendant plusieurs décennies s'émiette ?

Nous sommes tous sur le point de l'apprendre de première main.

Pendant la plus grande partie du siècle passé, les États-Unis d'Amérique ont été l'unique et plus grand garant de la stabilité mondiale. Sans la puissance américaine dans les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Guerres mondiales, la Grande-Bretagne, la France et le reste de l'Europe auraient été piétinés par la botte militaire sous contrôle

allemand. Après la Deuxième Guerre mondiale, l'Amérique a stimulé la période de croissance la plus rapide dans l'histoire de l'Europe, fournissant l'aide massive qui a propulsé le continent ravagé vers la coopération et la prospérité. L'Amérique a reconstruit et stabilisé l'Asie déchirée par la guerre, en aidant de façon significative le Japon, la Corée du Sud, les Philippines, la Chine, l'Inde, Taiwan et d'autres nations voisines à se rétablir. Simultanément, l'Amérique a enrayé la propagation du communisme en Europe de l'Est et partout en Asie, s'opposant à l'agression soviétique, et renversant, finalement, un autre empire totalitaire aux ambitions mondialistes.

La période de paix mondiale relative, que le pouvoir américain dominant a produite, a été appelée la *Pax Americana*. Elle a prédominé dans l'hémisphère occidental pendant la plus grande partie du 20<sup>ème</sup> siècle. Elle a régné dans tout le monde occidental depuis la Seconde Guerre mondiale dans ce qui est également considéré, avec bonheur, comme « la longue paix ». Depuis la chute de l'Union soviétique, en 1991, les États-Unis ont été la superpuissance unique, présidant à nouveau plus de deux décennies sans guerres importantes entre grandes puissances.

Mais maintenant, la *Pax Americana* rejoint la *Pax Britannica* et la *Pax Romana* : c'est de l'histoire.

La capacité de l'Amérique à influencer d'autres nations est en lambeaux. Sa crédibilité a été fracassée. Sa volonté de causer le changement politique dans d'autres nations est brisée, particulièrement si cela implique de grands déploiements de soldats. L'ère des États-Unis est finie.

Il se peut que vous vous rendiez compte que l'Amérique n'est plus ce qu'elle était. Mais vous ne saisissez probablement pas la moitié de l'ampleur de ce tournant historique.

Les critiques et les ennemis de l'Amérique sont encouragés. Ils sont ravis de voir l'Amérique se faner — et travaillent dur pour effacer complètement son influence.

De manière remarquable, même *la plupart des Américains* sont soulagés de ce que les États-Unis renoncent à leur puissant rôle.

La grande question, maintenant, c'est : *qu'est-ce qui arrive ensuite ?* La réponse est sur le point de se faire jour dans la conscience de chaque Américain — et dans celle des gens dans le monde entier.

## Définir le moment

Le déclin de la puissance américaine a pris des années, même des décennies, à se réaliser. Mais novembre passé a vu une suite d'événements qui ont, en réalité, marqué sa fin.

La scène a été dressée avec la manœuvre du président Barack Obama à propos de la crise en Syrie. Tout d'abord, il a promis d'attaquer le régime parce que Bashar el Assad avait utilisé des armes chimiques ; puis il s'est dérobé ; ensuite, il a accepté un honteux plan « de paix » qui a laissé Bashar el Assad au pouvoir et, supposément, mis les armes interdites sous contrôle international — un plan orchestré par la Russie.

Peu après, le président Obama a personnellement téléphoné au président iranien Hassan Rouhani, montrant son désespoir pour la conclusion d'un marché sur le programme nucléaire de l'Iran. (Lire l'article de Gerald Flurry, « Le coup de téléphone le plus honteux dans l'histoire américaine », dans le numéro de décembre — en langue anglaise — pour voir son analyse, à : [www.thetrumpet.com/go/11043](http://www.thetrumpet.com/go/11043).) Cette action a fait des remous dans la communauté internationale : l'Amérique a été la *principale contrainte* sur la plus grande nation qui commandite le terrorisme mondial obtenant la suprématie régionale et la puissance nucléaire ; la décision de

Washington d'abdiquer cette responsabilité change complètement le paysage du Moyen-Orient et au-delà. Les principaux ennemis proches de l'Iran, Israël et l'Arabie saoudite, sont hors d'eux !

Finalement est venu ce que la journaliste israélienne, Caroline Glick, a appelé : « L'événement international le plus important depuis l'effondrement de l'Union soviétique, en 1991 » — Washington a offert à Téhéran un soulagement des sanctions économiques qu'il subit pour son programme nucléaire. Qu'est-ce qui fait de cela un événement si important ? Glick explique : « L'effondrement de l'Union soviétique a marqué l'ascension des États-Unis comme seule superpuissance mondiale. Les développements lors des pourparlers sur le nucléaire entre six partis avec l'Iran, à Genève, la semaine dernière, ont marqué *la fin de la direction mondiale américaine* » (14 novembre 2013).

Lors des pourparlers de Genève, il a été fait à l'Iran une proposition à couper le souffle : pour obtenir une remise de peine des sanctions, tout ce qu'il avait à faire, c'était de promettre provisoirement de ralentir ses activités nucléaires pendant six mois pour permettre plus de négociation. « Non pas les arrêter ou les suspendre, voyez-vous, encore moins les démonter, mais simplement réduire leur allure alors qu'il a déjà dépassé la moitié de son marathon nucléaire », a expliqué Bret Stephens dans le *Wall Street Journal* (11 novembre 2013). Le ministre des Affaires étrangères de la France a appelé cela une « affaire de pigeon », et a fait marche arrière. L'Iran l'a également rejetée, clairement convaincu qu'il pourrait obtenir une *bien meilleure* offre.

Ainsi, l'affaire a échoué. Mais le dommage au prestige américain avait été causé.

Israël a pratiquement crié au monde que l'accord était de la folie. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a appelé cela l'« affaire du siècle » pour l'Iran et « une grave erreur historique ».

En plus de cela, le secrétaire d'État américain, John Kerry, avait en fait *menti* aux officiels israéliens et saoudiens, en exagérant ce qu'il avait requis de l'Iran et en minimisant l'allègement prévu des sanctions. Cette tromperie a davantage érodé la crédibilité de l'Amérique, laissant Israël et l'Arabie saoudite convaincus qu'ils ne peuvent plus se permettre de se fier aux États-Unis.

Ce qui est pire, la preuve est apparue que le président Obama avait *déjà* commencé à donner une aide économique à l'Iran lors de l'élection de Hassan Rouhani, en tant que président, l'été passé : son administration a soudainement *arrêté de poursuivre* des sociétés de façade qui violaient les sanctions en faisant des affaires avec l'Iran. Cela signifie qu'après avoir fait activement pression sur les Nations unies pour imposer les lourdes sanctions à l'Iran jusqu'à ce que l'ONU finalement soit d'accord, l'administration a alors unilatéralement adouci ces sanctions *dans le dos de l'ONU !* C'est une politique étrangère absolument incohérente.

La volonté de Washington de se défaire de ses alliés du Moyen-Orient de façon à arriver à un accord avec l'Iran est centrale. CELA MARQUE LA FIN DE L'INFLUENCE AMÉRICAINE DANS LA RÉGION. Cela conduira sûrement l'Iran à cimenter sa prédominance. En plus, *cela remet en question toutes les alliances mondiales de l'Amérique*, laissant les Arabie saoudite et les Israël du monde entier se bousculer pour avoir d'autres arrangements afin de garantir leur propre sécurité.

Les retombées seront énormes.

## Le piège du printemps arabe

Pourtant, face à cet effondrement, la plupart des Américains sont imperturbables. Ils ne sont pas particulièrement favorables à ce qui se passe de l'autre côté du monde ni même intéressés. Après 12 ans de guerre coûteuse en Iraq et en Afghanistan — plus de 20 ans si vous remontez à la première guerre du Golfe — peu d'Américains veulent avoir affaire avec l'Iran. En 2012, sept Américains sur dix étaient opposés à l'intervention militaire américaine, et c'était *avant* que le nouveau président « modéré » de l'Iran ne fasse tomber en pâmoison la classe politique et les médias.

Les Américains, en général, veulent que le monde et ses problèmes s'en aillent. Ils en ont eu assez.

Cette réalité était incontestable, en septembre dernier, quand le secrétaire d'État, John Kerry, a essayé de vendre aux Américains une intervention en Syrie. La frappe que l'administration envisageait, nous a-t-il assuré, serait « TRÈS LIMITÉE, TRÈS CIBLÉE, TRÈS À COURT TERME... INCROYABLEMENT BRÈVE ». C'est tout ce que

les Américains pourraient encaisser. En fait, le vote a montré qu'ils ont été opposés même à cela : un sondage commandé par *Economist/YouGov* a montré que seulement 28 pour cent des Américains soutenaient la participation des États-Unis à une frappe de coalition militaire sur le régime de Assad.

À coup sûr, la nation a semblé pitoyablement faible quand elle s'est rétractée sur sa menace de faire payer B. Assad pour avoir franchi sa « ligne rouge », et quand elle a ensuite livré la Syrie aux Russes. Mais la plupart des Américains ont été, de toute façon, soulagés.

À coup sûr, l'Iraq se transforme en jungle violente en notre absence. Dans les 10 premiers mois de 2013, plus de 7 000 civils irakiens ont été tués — principalement à cause de la réapparition d'Al-Qaeda en Iraq. Mais la plupart des Américains sont simplement heureux que nous soyons sortis de là.

À coup sûr, l'Afghanistan reviendra au régime des talibans dès que nous nous serons retirés. Mais nous avons épuisé assez de vies et de trésor dans cet endroit misérable. Le succès à long terme est inaccessible ; ils ne veulent de nous, en aucune façon ; pourquoi ne pas les laisser régler les choses ?

Il n'est pas difficile de comprendre la réflexion : l'Amérique a investi tellement dans ces théâtres pendant les 12 ans passés, et qu'avons-nous à montrer pour cela ?

Et le naufrage de la politique étrangère américaine s'étend même plus loin à travers le Moyen-Orient.

En Égypte, la poussée de Washington pour détrôner Hosni Moubarak a ouvert la porte pour que la Fraternité musulmane alignée sur l'Iran prenne le pouvoir. Maintenant les militaires ont réaffirmé leur pouvoir et essaient de garder un couvercle sur l'agitation post-Moubarak. Pendant ce temps, les alliances de l'Égypte avec les États-Unis et Israël sont en ruines.

En Libye, l'intervention de l'Amérique pour évincer Mouammar Kadhafi s'est terminée avec les extrémistes au pouvoir et une attaque terroriste mortelle sur l'avant-poste de l'Amérique à Benghazi. La Libye est maintenant ruinée et sans loi, alignée avec l'Iran et violemment hostile à l'Amérique.

Tous ces efforts ont commencé avec la noble rhétorique sur l'écrasement de

l'extrémisme et l'alimentation de l'épanouissement de la démocratie et de la paix. Mais les Américains ne peuvent citer *un seul endroit* où cette promesse s'est vraiment concrétisée. Les États-Unis sont devenus Midas en sens inverse : tout ce qu'ils touchent se transforme en cendre.

Les Américains sont las d'échouer. La nation a 17 trillions de dollars de dettes (officiellement — sans compter le passif non financé). Pourquoi *emprunter de l'argent* pour mener des guerres étrangères qui finissent mal, ou qui ne finissent jamais ? Nous avons assez de problèmes chez nous. Et même, que faisons-nous même à cet endroit, quand il est clair que notre présence est non souhaitée ?

C'est approximativement la vue d'une grande majorité des Américains. Une enquête internationale, du 9 septembre, de CNN/ORC a montré que presque deux personnes sur trois disent maintenant que les États-Unis devraient être extrêmement réticents à utiliser la puissance militaire dans le monde. Seuls 34 pour cent disent que l'Amérique devrait être prête et disposée à mener des campagnes militaires.

Selon les Américains, nous avons fait ce qu'il fallait. Nous sommes las des interventions. Nous sommes brisés. Nous en sommes malades de lutter. Nous sommes fatigués de ne pas voir les bénéfices de tous ces efforts et de toutes ces dépenses. « Plus les crises humanitaires se développent, moins nous sommes convaincus que nous pourrions améliorer les choses en intervenant », écrit Victor Davis Hanson, « ou, même si nous le pouvions, que ceux que nous pensions aider croiraient vraiment que nous l'avons fait. »

Cette lassitude de la guerre a accéléré et renforcé la tendance croissante de l'Amérique à simplement *ignorer* le reste du monde et à fixer son attention sur elle-même. Voyez-vous cette tendance s'inverser ? L'humeur du public américain est claire. Quel politicien américain irait contre cela ?

C'est pourquoi vous pouvez être sûr qu'il ne s'agit pas d'une anomalie. Le rôle mondial de l'Amérique a changé pour toujours.

### Un pivot pour nulle part

L'impulsion de l'Amérique à se retirer du monde est évidente partout où vous regardez.

L'administration Obama a dit, en 2011, qu'elle détournerait son attention du

Moyen-Orient et la tournerait vers l'Asie. Pourtant tous ses signaux révèlent son désir de se retirer de là tout aussi bien.

Plutôt que de procurer l'aide à la région, comme promis, l'assistance étrangère américaine en Asie pour 2012-2013 a chuté de 19 pour cent par rapport au niveau de 2009-2010, selon les chiffres du département d'État. La principale composante militaire du pivot était un accord pour déployer 2 500 fusiliers marins américains dans la ville de Darwin, à l'extrême nord de l'Australie vers 2016 ; pour l'instant, seulement 200 soldats y sont arrivés pour une rotation de six mois. Le président a promis d'en augmenter le nombre, mais beaucoup de gens ont des doutes.

En octobre, le président Obama a annulé ses visites dans quatre pays asiatiques et a manqué deux sommets régionaux à cause du shutdown du gouvernement. En plus, un exercice militaire américano-japonais au Japon a été annulé. Faisant un reportage sur la tendance, Joseph de Courcy écrit : « La crédibilité du pivot américain pour l'Asie, comme la crédibilité de ses politiques au Moyen-Orient, est ouvertement remise en question. Même l'élément économique du pivot asiatique des États-Unis semble peu convainquant » (*Courcy's Intelligence Brief*, 10 octobre 2013). Après que M. Obama a annulé son voyage, le stratège singapourien, Barry Desker, a dit qu'un consensus se construit parmi les dirigeants asiatiques selon lequel « vous n'allez pas avoir un changement important des forces américaines pour cette partie du monde. »

Un autre énorme développement s'est produit en octobre : le Pentagone a calmement annoncé que toutes les troupes américaines quitteront le Centre de transit, à Manas, au Kirghizstan, avant juillet 2014. Depuis son établissement en 2001, cette base a été une installation clé pour les militaires américains, avec environ 1 500 soldats qui opèrent en ravitaillant les avions et traitent l'entrée et la sortie du théâtre afghan de tous les soldats des États-Unis et de la coalition. C'était la plus grande manifestation de la puissance américaine, en Asie centrale. Maintenant, elle est sur le point de disparaître.

Pourquoi le Kirghizstan a-t-il voté le retrait des Américains en dépit des énormes profits qu'il tirait de Washington ? À cause de la *Russie*. Les Russes ont

offert un contrat de 1,1 milliard de dollars en armes au Kirghizstan en échange de l'éviction, et ont également annulé un gros morceau de la dette de la nation. Ce n'est pas une coïncidence si le parlement kirghiz a voté pour mettre fin au bail de l'Amérique juste quelques jours après la visite de Vladimir Poutine. Cela a été une grande victoire pour Moscou, qui prend de plus en plus d'assurance en Asie centrale.

Récemment, le président chinois Xi Jinping a, également, visité l'Asie centrale, ce qui fait dire aux analystes que cela a marqué un moment clé dans le pivot de la Chine dans la région. L'expert eurasiatique, Alexandros Petersen, a appelé l'intérêt croissant de la Chine pour la région, « une des tendances géopolitiques les plus profondes du début du 21<sup>ème</sup> siècle ». Tant Moscou que Pékin bougent rapidement pour remplir le vide que les États-Unis laissent dans cette région riche en ressources, et l'Amérique n'est pas en position pour les arrêter. Quelqu'un s'attend-il vraiment à ce que Washington affronte directement la Chine, dont il est le débiteur pour 1,3 trillion de dollars ? La meilleure stratégie que l'Amérique a imaginée, c'est d'encourager le Japon à se militariser afin qu'il puisse s'occuper de Pékin.

Washington prend une approche semblable vis-à-vis de l'instabilité en Europe : reculant et espérant qu'une Allemagne économiquement et militairement dominante pourra assurer la permanence.

Et n'oubliez pas le contentieux au sujet du bouclier de défense antimissile. Pendant des années, la Russie s'est opposée avec acharnement aux plans américains visant à compléter le système de défense basé en Europe, surtout sa phase finale qui déploierait des intercepteurs modernisés en Pologne et en République tchèque. Lors d'une réunion en mars 2012, un microphone ouvert a permis de recueillir les propos du président Obama disant à Dimitri Medvedev de Russie qu'il aurait « plus de flexibilité » pour mettre un veto à cette phase finale après sa réélection. Assez sûr de lui, dès qu'il a obtenu un deuxième mandat, il a vite utilisé cette « flexibilité » accrue ; en mars 2013, Washington a annulé cette phase finale. Beaucoup de nations dans la région ont été terrifiées par la capitulation américaine face à la Russie.

Arène après arène, le monde post-américain devient une réalité.

## RETRAIT

Des soldats américains, en Iraq, assistent à une cérémonie de retrait.



### Chute libre

« La politique étrangère américaine est, fait sans précédent, en chute libre », a écrit l'analyste Daniel Pipes, « avec une Maison-Blanche incapable et égarée faisant à peine attention au monde extérieur et, quand elle le fait, agit d'une manière incohérente, médiocre et fantasque. Si on voulait discerner quelque chose d'aussi grand qu'une Doctrine Obama, on dirait : 'repoussez les amis, choyez les adversaires, dévaluez les intérêts américains, cherchez le consensus et agissez de façon imprévisible' » (12 novembre 2013).

À l'intérieur du pays, M. Obama amasse des pouvoirs sans précédent pour lui-même. Mais dans l'arène internationale, il est devenu le président le plus faible de l'ère post-Seconde Guerre mondiale. « Même Jimmy Carter, qui était complètement dépassé, a été plus décisif en matière d'affaires étrangères que Barack Obama », a écrit *Forbes*, le 30 octobre. « Les diplomates sont toujours étonnés, par exemple, du peu de préparation auquel B. Obama se livre avant les conférences internationales. Il n'arrive pas avec un grand programme ni ne dialogue non plus à l'avance avec d'autres dirigeants pour trouver du soutien. Il se contente plus ou moins de se montrer. C'est délibéré. Le président... veut réduire l'empreinte [de l'Amérique] sur la scène mondiale à quelque chose de la taille de celle de la Belgique ou de l'Albanie ». C'est un objectif que le président est en train d'atteindre avec un succès notable.

Oui, l'Amérique possède toujours une puissance militaire incomparable, mais elle n'a aucune volonté pour l'utiliser.

Plutôt que d'exercer assez de pouvoir pour stabiliser les nations et solidifier le changement durable, l'Amérique moderne marche avec précaution. Le grand désir de Washington d'apaiser les différentes voix qui se chamaillent dans la communauté internationale est sapé par son manque de volonté pour stabiliser des points chauds avec la force. Le désir naïf d'éviter toute critique de l'ONU coupe le désir de vaincre les ennemis. Ce qui, autrefois, était de la détermination est devenu une excuse. Maintenant, l'excuse est devenue retraite et retranchement. La volonté de l'Amérique est incontestablement brisée.

On peut critiquer l'administration Obama pour sa politique étrangère faible. On peut montrer comment le standing de l'Amérique, dans le monde, s'est effondré pendant sa présidence ; comment il a abandonné l'Iraq et abandonne l'Afghanistan ; comment il n'a rien fait à propos de Benghazi ; comment il s'est écroulé sur la Syrie. La vérité, cependant, c'est qu'il agit en proche conformité avec la vue isolationniste croissante de plus en plus d'Américains. Il donne aux Américains essentiellement ce que la plupart d'entre eux demandent.

La fin de l'ère de paix menée par les Américains a enchanté beaucoup de gens dans le monde et même soulagé beaucoup d'Américains.

Mais quelle sorte d'ère viendra ensuite ?

### Qu'arrive-t-il après la Pax Americana ?

Avant la Pax Americana était



**DÉMONTREZ LA VÉRACITÉ DES PROPHÉTIES DE JÉSUS-CHRIST** Si l'ancienne tribu de Juda constitue maintenant les Juifs modernes, qu'en est-il, alors, des 11 autres tribus d'Israël ? Soit elles ont cessé d'exister (et Dieu n'a pas tenu la promesse faite à Abraham), soit elles existent quelque part sur la terre, aujourd'hui. Rejoignez les millions d'autres lecteurs qui ont fait la demande de **Les Anglo-Saxons selon la prophétie**. Ce livre sera à vous sur demande — **GRATUITEMENT !**

la *Pax Britannica*, le siècle qui a précédé la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale pendant lequel la Grande-Bretagne régnait sur les mers et sur une grande partie du monde. Le passage du témoin de l'une à l'autre était peut-être la transition la plus lisse et la plus en douceur entre superpuissances. En fait, les historiens ont même des difficultés à dire exactement quand cela s'est produit ; certains disent que c'était au milieu de la II<sup>ème</sup> Guerre mondiale quand le dénombrement des troupes de l'Amérique a excédé celui des Anglais. Dans maints avant-postes de l'Empire britannique autour du monde, l'Amérique est intervenue simplement et a pris le pouvoir, en préservant l'ordre et la stabilité avec très peu de perturbation.

« Dans l'avenir personne ne se tracassera à faire une distinction entre les périodes de prédominance anglophone dirigées par l'Empire britannique et par la République américaine entre les feus 18<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles », a écrit l'historien Andrew Roberts. « Il sera reconnu, dans la majestueuse marche de l'histoire, qu'ils avaient beaucoup de choses en commun — et assez de choses qui les séparaient de tout autre — pour être regardés comme une seule entité historique... » (*A History of the English-Speaking Peoples Since 1900*) [*Une histoire des anglophones depuis 1900*].

Avec quel lissé et quelle douceur croyez-vous que la prochaine transition pour la prédominance mondiale se fera-t-elle ?

Voyez les puissances qui ne manquent pas d'assurance pour prendre le pouvoir en absence de l'Amérique, et cela devient vite très clair : deux siècles de règne anglo-américain sont sur le point d'être remplacés par quelque chose de très différent.

Historiquement parlant, la chute d'un empire est un moment dangereux. A. Roberts a averti : « Les guerres les plus coûteuses dans l'histoire moderne sont survenues chaque fois qu'il y a confusion sur l'identité de celui qui est la puissance prééminente du monde » (ibid.).

Le World Politics Review, un site Internet destiné à informer les professionnels de la politique étrangère sur les

tendances internationales-clés et les événements, a publié un article le 14 novembre avec ce titre : « Si l'Amérique ne dirige pas au Moyen-Orient, d'autres le feront ». « Le débat sur le fait de savoir si l'Amérique est la nation indispensable du monde continuera, mais quand il s'agit du Moyen-Orient, personne n'attend la réponse », dit l'article. « La retraite graduelle, mais régulière, de Washington de son exercice d'influence autrefois sans bornes dans la région a déclenché UNE RUÉE DES PUISSANCES DE DEUXIÈME ORDRE POUR REMPLIR LE VIDE qui s'est ensuivi.

« Comme les États-Unis se retiennent, d'autres nations dressent leur profil... Plus les États-Unis deviennent passifs, PLUS D'AUTRES NATIONS PRENNENT DE L'ASSURANCE. » C'est exactement la sorte de compétition qui dominera de plus en plus la politique mondiale post-américaine.

Pour autant que soit concernée la stabilité mondiale, l'Amérique se réduit à une puissance de la taille de l'Albanie à un moment terrible. Le Moyen-Orient est une pagaille terrible. La puissance de l'Iran grandit. Les armes de destruction massive prolifèrent et se retrouveront aux mains de plus en plus de tyrans et de terroristes. L'islamisme s'étendra dans l'Afrique du Nord. L'inconstance en Europe s'accroîtra, alors même que la puissance de l'Allemagne grandira. Les disputes sur les ressources alimenteront une tension croissante entre les nations européennes et asiatiques. La course aux armements va s'accroître dans de nombreuses régions.

Vous pouvez être certain que le nombre de crises va augmenter. Les appels à l'action et à l'intervention vont s'intensifier. Et parce que l'Amérique n'est plus celle qui va se dresser, la position de dominance est disponible tant dans les régions qu'à l'échelle mondiale. Ce sera vilain. Nous laissons en arrière une confortable ère de prédominance occidentale — et entrons dans une nouvelle et incertaine ère de compétition violente pour la suprématie, entre des adversaires impitoyables.

Toute cette « pax » est sur le point d'être abandonnée.

## Le temps des gentils

La chose vraiment remarquable, c'est que cette ère cruelle a été expressément prophétisée par Jésus-Christ.

Bien que ce fait soit ignoré de beaucoup de chrétiens aujourd'hui, la Bible est un livre rempli de prophéties, de Genèse à Apocalypse. Il y en a tellement qu'il n'est pas possible de croire vraiment que la Bible est la parole de Dieu, et de ne pas étudier la prophétie.

Pendant le ministère du Christ, Ses disciples ont demandé : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 : 3). Jésus n'a pas corrigé leurs propos en leur disant que le monde tel que nous le connaissons ne finirait jamais. Au lieu de cela, Il a répondu en avertissant Ses disciples des événements spécifiques auxquels prendre garde quand la fin de l'âge sera venue (Matthieu 24 ; Marc 13 ; Luc 21). Il a conclu par ces mots : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21 : 36).

Presque un tiers de la population mondiale se considère comme chrétien. Il ne devrait donc pas sembler inhabituel ou peu orthodoxe de prendre Jésus au mot, n'est-ce pas ?

Dans un de ces signes spécifiques, le Christ a dit que les gens de « Jérusalem » allaient tomber « sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que LES TEMPS DES NATIONS SOIENT ACCOMPLIS » (verset 24).

Qui sont les gentils ? Si nous voulons faire ce que Jésus-Christ a dit, et rechercher ce signe, nous devons savoir.

L'idée commune selon laquelle tout non-juif est un gentil est fautive. Dans le premier livre de la Bible, Genèse 49 dresse la liste des 12 tribus d'Israël, et prédit leur destin dans « les derniers jours ». Cela signifie que ces 12 tribus doivent exister, aujourd'hui, comme des entités individuelles séparées. L'identité des Juifs — les

Voir **SUPERPUISSANCE** page 27 ➤



**OFFENSIVE** Les Iraniens célèbrent le « Jour de Quds » qui vise à arracher Jérusalem des mains d'Israël.

# La conquête de la terre sainte

Le berceau de la civilisation, le théâtre des Croisades, le territoire le plus contesté sur terre — maintenant que l'Amérique se retire, qui en obtiendra le contrôle ? **PAR JOEL HILLIKER ET CALLUM WOOD**

**M**AGINER LE MOYEN-ORIENT dépourvu de l'influence américaine ne demande pas un grand effort parce que, de bien des façons, cela se produit déjà.

Depuis quelques années, maintenant, les menaces de guerre à grande échelle dans la poudrière du monde n'ont été, en rien, contenues par une perspective d'intervention de Washington. Au milieu d'une foule de monarchies hostiles, autocratiques et d'États musulmans, avec plus de 60 fois sa population, Israël, petit et isolé, a bénéficié dans des proportions illimitées de la protection de l'Amérique pour sa sécurité. Des alliances avec des nations arabes importantes et la présence de forces américaines ont contribué à préserver un équilibre des pouvoirs au Moyen-Orient.

Mais alors que la Bannière étoilée perd de son éclat, elle est remplacée par les bannières de l'islam radical. Et les massacres augmentent des montagnes de

l'Afghanistan aux côtes de l'Afrique du Nord.

Beaucoup d'exemples précis sur ce qui se produira au milieu du tumulte d'un Moyen-Orient sans les États-Unis sont incertains, mais nous pouvons *savoir* qu'un tel scénario est sur le point de se jouer. Non seulement les événements actuels l'indiquent, mais aussi plusieurs événements clés du temps de la fin, bibliquement prophétisés, arrivent tous dans un Moyen-Orient *dépourvu de l'influence américaine*.

## Le roi du sud

Le World Politics Review a écrit ceci au sujet du Moyen-Orient : « Bien que la région ait un certain nombre de nations ayant une capacité militaire significative, elle n'a pas de méthode qui fonctionne *POUR PRÉSERVER L'ORDRE sans implication extérieure* » (22 octobre 2013).

Avec les États-Unis mettant fin à leur apport de la plus grande partie de « cette

implication extérieure », l'ordre est brisé. En Iraq, en Libye et en Égypte en particulier, l'intervention américaine malavisée et pauvrement exécutée a bouleversé le vieil ordre ; maintenant, les États-Unis se retirent et laissent un désordre derrière eux.

La région est mûre pour la conquête par d'autres puissances opportunistes. Dans le voisinage, le mieux placé pour en profiter, c'est l'Iran.

L'Iran a longtemps vécu mal à l'aise dans le Moyen-Orient, un État perse chiite dans une communauté arabe sunnite. Historiquement, les Iraniens se sont sentis supérieurs et habilités pour dominer les peuples alentour. En même temps, ayant subi des invasions multiples qui ont rétréci ses frontières au cours des siècles, l'Iran se méfie aussi d'eux. Ces motivations en concurrence ont forgé le caractère national de la Perse moderne.

**« Toutes les indications renvoient vers l’Iran comme la nation qui produit le roi du sud. Depuis le début des années 1990, nous avons cru et avons enseigné que l’Iran conduirait le monde islamiste radical, et serait le roi du sud. Aujourd’hui l’Iran est “roi” au Moyen-Orient. » —GERALD FLURRY**

En 1979, dans ce cocktail de nationalisme et de ressentiment, Ruhollah Khomeiny a ajouté un ingrédient puissant : le fanatisme religieux. Il a abordé plusieurs problèmes — l’ingérence occidentale dans la politique iranienne ; l’immoralité parmi les jeunes ; la désunion nationale ; la place mal définie et anémique de l’Iran dans le monde — en offrant une solution simple : l’islam.

R. Khomeiny a proclamé la vision d’une « révolution sans frontières ». Le mouvement a nécessairement commencé en Iran, mais le but de Allah sur la terre ne pouvait être confiné à un seul pays ; ainsi R. Khomeiny a cherché à transcender les divisions chiïtes-sunnites et arabo-persanes. « Nous ne reconnaissons pas l’Iran comme nôtre, alors que tous les pays musulmans font partie de nous », a-t-il déclaré. Il a vu le panislamisme comme un instrument pour briser le pouvoir de l’Occident.

L’ayatollah n’a jamais vu son rêve d’exportation de la révolution se réaliser : les voisins arabes ont rejeté son modèle de théocratie, et le monde a surtout traité l’Iran comme un paria.

Aujourd’hui, pourtant, nous sommes témoins de l’ascension de la deuxième génération de la révolution iranienne. Et les États-Unis absents, l’Iran est la plus forte puissance conventionnelle dans le golfe Persique. Le retrait de l’Amérique ouvre la porte pour que les radicaux mènent la révolution à sa phase suivante.

À mesure que l’ordre du Moyen-Orient s’émiettait, l’Iran acquérait beaucoup de pratique dans l’injection de son influence dans le désordre. Quand la République islamique voit des troubles se construire, des gouvernements tomber et le désordre s’ensuivre, il en voit l’*occasion*. Il dépêche ses agents et ses ressources dans le chaos pour faire avancer ses intérêts. À travers le parrainage des terroristes, la fourniture d’armes, l’entraînement offert, l’envoi de troupes de pointe et la manipulation politique, il a essayé de causer beaucoup d’agitation en Afghanistan et en Iraq ; il est

agressivement actif en Libye et en Égypte ; il est profondément impliqué dans le conflit de la Syrie.

Les mandataires terroristes de l’Iran sont implantés partout dans la région et au-delà. Ses vues sont carrément sur l’État juif, surtout sur Jérusalem. Il maintient des liens proches avec le Hamas à Gaza, directement au seuil d’Israël. Il a une influence déterminante sur le gouvernement libanais par l’intermédiaire du Hezbollah. Ses roquettes et missiles sont sur la frontière nord d’Israël par douzaines de milliers, avec le Hezbollah prêt à les lancer au bon moment.

Et la République islamique a toujours plus d’armes dans son arsenal. L’Iran pourrait efficacement fermer les routes maritimes du golfe Persique, nuisant aux prix du pétrole autour du globe. Il nourrit une insurrection au Yémen pour y étendre l’influence chiïte et agacer l’ennemi par excellence, l’Arabie saoudite. Dans l’esprit de R. Khomeiny, il forge des liens avec Al-Qaeda et les talibans, en transcendant des différences sectaires juste pour la plus grande cause islamiste.

Et ensuite, il y a sa marche implacable vers la construction d’armes nucléaires.

Depuis la création de ce magazine, il y a plus de deux décennies, le rédacteur général de la *Trompette* signale l’Iran et son but stratégique visant à s’emparer de la direction du camp islamique radical et à dominer le Moyen-Orient. Il a plusieurs fois parlé des ambitions messianiques apocalyptiques de ce pays. Il a explicitement prédit que l’Iraq — autrefois principal ennemi de l’Iran — tomberait dans son orbite d’influence. Il a prédit comment l’Égypte serait politiquement transformée, pour finalement s’aligner, également, avec Téhéran. Il a spécialement décrit comment les troubles en Libye vont bien avec la plus grande stratégie militaire de l’Iran.

Toutes ses déclarations ont été fondées sur l’observation de la scène conformé-ment à la prédiction biblique, et elles ont été puissamment confirmées par les événements au cours des dernières années.

Tout cela tourne autour de la prédiction sur un « roi du sud », mentionné dans Daniel 11 : 40.

« Toutes les indications renvoient vers l’Iran comme la nation qui produit le roi du sud », écrit Gerald Flurry dans sa brochure *Le roi du sud*. « Depuis le début des années 1990, nous avons cru et avons enseigné que l’Iran conduirait le monde islamiste radical et serait le roi du sud. Aujourd’hui, l’Iran est “roi” au Moyen-Orient. »

Dans un Moyen-Orient sans l’Amérique, cette déclaration est incontestable. Et pour deux nations en particulier, c’est terrifiant.

### Une alliance mystérieuse

La première de ces nations est l’Arabie saoudite. L’une de ses plus grandes craintes, c’est un Iran fort. Les Saoudiens ont profondément été troublés par la série de mesures que l’Amérique a prises — en commençant avec la guerre d’Iraq en 2003 qui a éliminé le principal adversaire de l’Iran, Saddam Hussein, — ce qui a, en fait, servi à renforcer son premier rival régional. Maintenant, la politique étrangère de l’administration Obama a presque emballé le cadeau qu’est le Moyen-Orient pour l’Iran (« Pourquoi l’Arabie saoudite devient-elle si hardie ? » page 28).

Selon les vues de l’Arabie saoudite, pour protéger ses intérêts, elle opère déjà dans un Moyen-Orient post-américain. Elle cherche des alternatives, explorant des options, renforçant sa stature, recherchant de nouveaux alliés — faisant tout ce qu’elle peut pour maintenir son contre-poids à l’Iran.

C’est une parfaite configuration pour l’accomplissement d’une prophétie que la *Trompette* a accentuée, à maintes reprises. Comme M. Flurry l’a écrit dans son article, « Une prophétie mystérieuse », « L’Allemagne construit maintenant une alliance avec les Arabes modérés qui ouvre la voie à l’accomplissement de la prophétie du psaume 83. L’Arabie saoudite se rapproche, également, de l’Allemagne pour augmenter sa propre sécurité contre l’Iran à mesure

que l'Amérique devient plus faible et continue de se retirer du Moyen-Orient » (mai/juin 2011 ; lisez cet article à [www.thetrum-pet.com/go/8136](http://www.thetrum-pet.com/go/8136)). Le travail préparatoire pour cette coalition arabo-germanique est conduit avec une franchise croissante.

Étudiez les détails de cette prophétie, et vous vous rendez compte que cette alliance n'inclut pas la Perse — ni l'Iraq, l'Égypte ou d'autres nations dans l'axe mené par l'Iran. Vous verrez, également, que bien qu'elle aura assurément une forte disposition anti-iranienne, son but *principal* sera plus incommode et sinistre : ce sera de s'unir *contre Israël*.

Bien que l'Arabie saoudite puisse détester Israël aujourd'hui, elle n'est pas ouvertement agressive contre lui. Mais le psaume 83 dit que cela doit bientôt changer !

### La division de Jérusalem

L'autre nation extrêmement inquiète de la disparition de l'Amérique et de l'ascension de l'Iran, c'est Israël. Ce morceau de pays, entouré d'ennemis et pressé contre la Méditerranée, a fortement dépendu de son alliance avec l'Amérique. À présent sa survie, littéralement, est menacée.

Les nations islamiques n'ont jamais pu s'unir solidement, et la prophétie ne précise pas qu'elles le puissent. Mais à mesure que le radicalisme commandité par l'Iran engloutira la région, ces nations se rassembleront autour du seul but sur lequel elles sont toutes d'accord : l'anéantissement des Juifs.

Il se peut que des États situés plus loin soient attirés dans l'orbite de l'Iran. La vaste majorité dans les populations de l'Afrique du Nord, par exemple, est musulmane : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, le Niger, la Libye, le Soudan, l'Égypte ; certains le sont presque à 100 pour cent. Et le radicalisme y grandit.

L'équilibre actuel des pouvoirs au Moyen-Orient est sur le point d'être ébranlé. Une vague d'extrémisme religieux est sur le point de submerger l'État juif, avec Jérusalem au centre de la conflagration.

Remarquez la prophétie : « Voici, le jour de l'Éternel arrive, et... la ville [JÉRUSALEM] SERA PRISE, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville » (Zacharie 14 : 1-2).

Aujourd'hui, Israël contrôle tout Jérusalem. Au pic du conflit avec ce pouvoir islamique, la ville sera coupée en deux. Israël perdra Jérusalem-est. Cette région, qui comprend le plateau Al-Aqsa, ou mont du Temple, est déjà le bien immobilier le plus vivement contesté au monde.

Ce qui arrive ensuite est explicitement exposé dans une autre prophétie.

### Où Israël cherchera-t-il de l'aide ?

Israël fait face à une menace nucléaire imminente de l'Iran, dont les dirigeants ont déclaré ouvertement, et à plusieurs reprises, leur but qui est d'effacer Israël de la carte. Différents États musulmans partout dans la région sont ouvertement hostiles à Israël, et sont soutenus par de puissants commanditaires ailleurs dans le monde. L'anti-Israëlisme est répandu aux Nations unies et dans la communauté internationale. Les Juifs ont un urgent besoin d'un autre allié puissant pour prendre la place de l'Amérique.

Où Israël se tournera-t-il ? Vers la Russie, qui soutient l'Iran ? Vers la Chine, qui travaille activement contre l'Amérique et ses alliés, tel qu'Israël ? Vers la Grande-Bretagne, le Canada ? Qui d'autre a la force politique, économique et militaire dont Israël a besoin ?

Alors qu'Israël devient plus inquiet, un nouvel arbitre de la paix au Moyen-Orient émerge aujourd'hui même : l'Allemagne.

La prophétie montre que, très bientôt, les Juifs, faisant face à l'anéantissement, et se sentant impuissants, se tourneront vers leur ancien ennemi par excellence, l'Allemagne, et vers l'Union européenne pour leur délivrance. C'est une autre indication qu'à ce point des événements, les États-Unis seront trop paralysés pour être d'une quelconque aide. À partir de ce point, dans aucune prophétie l'Amérique n'est mentionnée ne serait-ce qu'une fois. *Elle ne sera même pas un élément dans ce qui va se jouer.*

Voici la prophétie d'Osée : « Éphraïm [la Grande-Bretagne] voit son mal, et Juda [Israël] ses plaies ; Éphraïm se rend en Assyrie [l'Allemagne], et s'adresse au roi Jareb ; Mais ce roi ne pourra ni vous guérir, ni porter remède à vos plaies » (Osée 5 : 13).

Quelle est la « blessure » de Juda ? Comme M. Flurry le démontre dans *Jérusalem selon la prophétie*, c'est le *processus de paix* qui a fait rétrécir le territoire

des Juifs et a enhardi leurs ennemis. C'est leur manque complet de foi en Dieu et leur confiance compulsive dans les hommes peu fiables. C'est une blessure si profonde qu'elle les conduit dans les bras de la nation même qui a commis l'épouvantable Holocauste ! C'est une blessure que Dieu seul pourrait guérir.

Et comment l'Europe répondra-t-elle alors à l'appel d'Israël ?

Le fait, c'est que les Juifs et les musulmans ne sont pas les seuls à vouloir Jérusalem. C'est aussi le site le plus saint du CHRISTIANISME. À ce moment-là, l'Union européenne, menée par les Allemands, fortement sous l'influence du Vatican, sera une puissante machine militaire. Elle commencera à exercer une pression beaucoup plus grande pour apporter la « paix » à la région.

Mais les tensions entre l'Europe catholique et le roi du sud zélé et nouvellement enhardi atteindront, finalement, un paroxysme. La coalition islamique provoquera fortement l'Europe. « Et AU TEMPS DE LA FIN, le roi du midi se *heurtera* contre lui [l'Europe]... » (Daniel 11 : 40). Le mot *heurter* veut dire frapper, pousser avec la corne, ou mener la guerre. C'est un mot *violent* ! Il décrit une poussée énergique et provocante différente de tout ce que nous avons vu de la part d'un Iran déjà arrogant. Et cela se produira au « temps de la fin » — le temps dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Comme Gerald Flurry l'a écrit en 2011, « le roi du sud va se *heurter* au roi du nord, probablement à partir de sa puissante route commerciale. Ce heurt sera un acte de guerre spectaculaire ! Le Saint Empire romain répondra par une attaque éclair — et l'Iran et l'islam radical tomberont immédiatement » (*Trompette* anglaise d'avril 2011).

Daniel 11 : 40-43 décrit l'attaque : « Et le roi du septentrion fondra sur lui COMME UNE TEMPÊTE, avec des *chars* et des *cavaliers*, et avec de *nombreux navires* [attaque probablement lancée d'un avant-poste européen à Chypre] ; il s'avancera dans les terres, *se répandra* comme un torrent *et débordera* [conquerra et vaincra] » (verset 40). Les versets suivants disent que « beaucoup de pays seront renversés » en incluant l'Égypte et d'autres nations nord-africaines. Le bloc

Voir **TERRE SAINTE** page 27 ►



# La prochaine superpuissance

La nature déteste une vacance du pouvoir. **PAR RICHARD PALMER**

**L**A PÉRIODE DE 100 ANS QUI VA DE 1815 jusqu'au commencement de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, en 1914, a été l'une des plus grandes périodes de paix de l'Europe. Mais considérez ce qui s'est passé durant ces années-là : la France a envahi l'Espagne ; la Russie a lutté contre la Turquie ; différents États allemands se sont battus avec le Danemark, l'Autriche et la France ; la Grande-Bretagne et la Turquie ont combattu la Russie ; et la Grèce a lutté contre la Turquie. Ce ne sont, là, que les « temps forts » — et ils n'incluent pas les nombreux conflits intérieurs, les insurrections, les déclarations d'indépendance et autres troubles politiques qui se sont produits. Même la Suisse a eu une guerre civile.

C'est ce à quoi a ressemblé « la paix » en Europe avant la dernière moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

L'histoire de l'Europe depuis la Seconde Guerre mondiale a été sans précédent. Le continent qui avait possédé les armées les plus avancées et les plus meurtrières du monde, pendant des centaines d'années, jouait subitement le rôle de troisième violon pour deux superpuissances : l'Amérique et l'Union soviétique. Dans cet environnement, les États-Unis ont conclu un marché simple avec l'Europe occidentale : *Vous n'avez plus besoin de maintenir une armée de niveau international ; au lieu de cela, nous vous protégerons.* Ce marché a contribué à amener un extraordinaire niveau de stabilité et de tranquillité à une partie du monde qui avait été ébranlé, à plusieurs reprises, par une violence et une destruction incroyables, à travers son histoire.

Maintenant, pourtant, cette ère inhabituelle arrive à son terme. Alors que nous nous dirigeons vers l'ère post-américaine, c'est l'Europe qui s'empare du manteau de « chef du monde libre ». Déjà, l'Europe sort de l'ombre de l'Amérique et répond aux menaces en Afrique du Nord. Et c'est la seule candidate possible pour succéder à l'Amérique en tant que dirigeant financier du monde.

« Et ce n'est pas trop tôt ! » est une réaction habituelle à cette situation — surtout en

Europe. Après tout, aujourd'hui, l'Europe est vue comme le *pouvoir tendre* du monde. Une grande partie du monde voit l'Europe comme l'Europe a tendance à se voir : comme le vétéran raffiné de la politique. Selon cette vue, l'Europe, avec ses siècles d'expérience, adopte une ligne de conduite prudente tandis que le cow-boy américain commet des bourdes, déstabilisant le monde dans sa marche.

D'autres, cependant, adoptent une vue différente : cette Europe est une force épuisée, un continent de mauviettes, effrayée par l'action et vouée à un déclin démographique — *incapable* de continuer efficacement à la suite de l'Amérique.

## L'Europe pourrait-elle vraiment succéder à l'Amérique ?

Un fait est certain, l'Europe se prépare déjà pour le monde post-américain. Dans les derniers mois, elle a finalement commencé à prendre au sérieux le fait de s'occuper de son armée.

En mai, une agence officielle de l'UE qui analyse les questions de défense et de sécurité a publié un rapport qui fera date. La prémisse fondamentale, c'était : *L'Amérique ne va plus nous protéger ; comment nous défendons-nous maintenant ?*

En octobre, le ministre des Affaires étrangères de l'UE, Catherine Ashton, a dit que le retrait de l'Amérique du continent « signifie que l'Europe doit assumer une plus grande responsabilité pour sa propre sécurité et celle de son voisinage ».

Alors qu'il observe le retrait de l'Amérique, Berlin commence à prendre la tête pour réformer l'armée de l'Europe. Il a demandé la restructuration de l'OTAN, autour de groupes des armées européennes qui collaborent. Bien que les sommets qui se concentrent sur la sécurité et la défense communes aient tendance à être des fiascos, l'Allemagne semble de plus en plus déterminée à rassembler les armées de l'Europe, avec ou sans l'UE. Il intègre déjà des parties des armées de ses voisins dans la sienne (voir article, page 26).

Avec de telles pratiques en place, le paysage d'intervention internationale

commence à se modifier. Quand les terroristes ont commencé à se déchaîner au Mali, l'Europe a pris les choses en mains pour s'occuper d'eux. Les islamistes ont pris le dessus en République centrafricaine, et c'est la France qui envoie des troupes dans son ancienne colonie (voir article, page 27).

Que se serait-il passé si les événements dans Balkans, au cours des années 1990, s'étaient produits aujourd'hui ? L'Amérique ne se serait pas impliquée. L'Europe aurait dû s'occuper de ces situations toute seule.

Ou presque toute seule. La France a déployé à peu près 4 500 soldats au Mali — ce n'est pas un nombre énorme. Elle a emprunté des avions de transport aux Britanniques, aux Danois, aux Belges et aux Canadiens, mais cela n'était pas toujours pas suffisant pour transporter les troupes françaises. Finalement, elle a dû encore recevoir l'aide de l'Amérique.

C'est pourquoi l'Allemagne essaie d'imposer si fortement des « îlots de coopération ». L'Europe a quelques faiblesses clés, surtout dans la logistique, cela signifie qu'elle se bat actuellement pour organiser une mission militaire sans l'aide américaine. Obtenir la collaboration de plusieurs nations pour une flotte européenne de transport, par exemple, est la solution la plus rapide.

## Un nouveau système économique

L'Europe s'apprête à reprendre des rôles politiques et militaires que Washington laisse tomber. Mais le Continent est peut-être encore mieux placé pour reprendre la direction économique.

Quelle devise pourrait remplacer le faible dollar en tant que nouvelle monnaie de réserve mondiale ? La seule réponse : la devise utilisée par l'Allemagne.

La Chine ne pourrait le faire — toute sa politique économique est fondamentalement incompatible avec sa devise comme réserve mondiale. Quelle autre devise le monde va-t-il utiliser ? Le yen du Japon, soutenu par une dette de presque 2 fois et demie la taille de son économie et un programme radical d'impression de l'argent ? Le rouble russe ? Le riyal saoudien ?

# ce mondiale

L'euro est dans le trouble en ce moment, mais il n'y a pas de meilleur candidat pour remplacer le dollar.

La Chine cherche déjà un remplacement au dollar. Comme Xinhua, l'agence de presse officielle de Chine, l'a récemment souligné : « L'échec fiscal américain justifie un monde "désaméricanisé" » (13 octobre 2013).

L'Europe a inventé sa monnaie unique avec, exactement, ce but en tête. Valéry Giscard d'Estaing a déploré le « privilège exorbitant » que ce statut de monnaie de réserve a donné à l'Amérique. L'euro était le plan de l'Europe pour s'emparer ce privilège à son profit.

À présent, l'euro est dans la confusion surtout parce qu'il a quelque chose de fondamentalement — et de délibéré — mauvais : une devise commune ne peut travailler sans une union politique robuste. Dès que les Européens surmonteront cet obstacle, le privilège de monnaie de réserve sera le leur.

Les économies de l'Europe du Nord, surtout de l'Allemagne, sont fondamentalement fortes. La Bundesbank a la réputation, de longue date, d'être une banque centrale digne de confiance et responsable. Elle serait la dernière banque centrale dont on attendrait une impression d'argent et une dévaluation de devise. Dans les opérations bancaires, le sérieux fait toute la différence. Isolément ou par la Banque centrale européenne (BCE), la Bundesbank pourrait facilement prendre la place de la Réserve fédérale en tant que banque mondiale.

Tout cela met l'Europe au centre du système financier post-américain. Elle deviendra la puissance économique prédominante. Déjà, l'UE a un plus grand produit intérieur brut que les États-Unis. Avec l'Amérique hors du tableau, l'Europe représenterait un tiers de toute la production économique mondiale. Les PIB conjoints de l'UE sont deux fois celui de la Chine — et plus grands que ceux de la Chine, de la Russie et du Japon combinés.

## Qui a peur de l'UE ?

Ces possibilités politiques, militaires et économiques nous mènent toutes à une question importante : Et alors ! Après tout, qui a peur de l'UE ?



## LA FUTURE SUPERPUISSANCE ?

Devant le Reichstag, les soldats de la Bundeswehr qui a déployé ses armées dans deux guerres mondiales.

Cette question même est, en fait, une autre raison pour laquelle l'Europe s'élèvera à la prééminence alors que l'Amérique décline. Le monde se fie à l'Europe. Les Européens sont réputés pour être les grands entrepreneurs de consensus. Le gouvernement par commission ne mène à rien et ne menace personne. En tant que continent plein de démocraties qui n'ont pas eu recours à une puissance militaire importante depuis 70 ans, l'Europe est un foyer pour les bons gars du monde — ou tout au moins pour les gars non menaçants du monde. Cette perception travaille à l'avantage des Européens.

Mais cette vue charitable ignore deux points extrêmement importants qui causent *vraiment* une inquiétude légitime sur ce à quoi un monde dominé par l'Europe ressemblera.

Le premier d'entre eux, c'est *l'histoire*. C'est exact, l'Europe a été pacifique dans le monde, sous domination américaine, de la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, mais, en remontant à la Seconde Guerre mondiale et avant, son passé crie haut et fort que c'est une suprême exception. Avec l'Amérique hors du chemin, tous les facteurs qui ont gardé l'Europe en paix disparaîtront. Et pour la première fois en 70 ans, l'Europe aura une totale autorisation pour se conduire comme une puissance militaire majeure.

Il y a beaucoup de gens pour qui l'idée du retour de l'Europe au type militariste est inconcevable. Ils croient que le monde aujourd'hui, particulièrement l'Europe, est devenu beaucoup trop civilisé — peut-être même content de soi et léthargique — pour qu'une telle chose se produise.

C'est une illusion courante. Tout au long de l'histoire, l'humanité a cru que nous

avions résolu, pour toujours, le problème de la guerre. Avant Napoléon, on disait que les armées professionnelles avaient mené une guerre tellement destructrice qu'elle était devenue obsolète. Avant la Première Guerre mondiale, le commerce mondial, les accords internationaux et une croissance dans la culture et le raffinement signifiaient, supposément, que la guerre, c'était de l'histoire. Ensuite, on a dit que la Première Guerre mondiale avait été « la guerre qui mettrait fin à toutes les guerres ».

Dans son livre sur la Première Guerre mondiale, intitulé *The World Crisis [La crise mondiale]*, Winston Churchill a averti ceux qui proclamaient que « la civilisation s'était hissée au-dessus de tels périls ». Ils soutenaient que « l'interdépendance des nations dans le commerce et le trafic, le sens du droit public, la Convention de La Haye, les principes libéraux, le parti travailliste, la haute finance, la charité chrétienne et le bon sens avaient rendu de tels cauchemars impossibles ».

« En êtes-vous tout à fait sûrs ? », a demandé Churchill. « Il serait *dommage* de se tromper. Une telle erreur ne pourrait avoir lieu qu'*une fois* — une fois pour toutes ». Aujourd'hui, les hommes d'État donnent une liste presque identique des raisons pour lesquelles une guerre entre des puissances importantes est archaïque : la mondialisation, les armes nucléaires, etc. Mais après que l'Amérique s'en est allée, l'Europe sera une puissance militaire dans un monde entièrement nouveau.

## L'illustration dans la prophétie

La deuxième raison importante pour laquelle nous devrions être inquiets à propos de l'ascension de l'Europe vient de la prophétie

biblique. Elle avertit clairement au sujet de la puissance militaire et économique de l'Europe — exactement les deux domaines où nous voyons l'Europe se préparer à succéder aux États-Unis.

Un des avertissements les plus effrayants des Écritures, répété dans plusieurs passages, concerne les nations du temps de la fin qui descendent des anciennes tribus d'Israël. Ces prophéties ne représentent pas seulement la chute de ces nations, mais la *captivité* d'un grand nombre de leurs citoyens suite à une défaite militaire. Osée 8 : 9 ; 9 : 3 ; 10 : 6 ; 11 : 11 ; Michée 5 : 6 ; 7 : 12 ; Zacharie 10 : 11 et d'autres passages montrent tous Israël emmené captif par l'Assyrie. Il ne s'agit pas de ce qui est arrivé historiquement, quand le royaume du nord d'Israël a été conquis par l'Assyrie, en 721 av. J.-C. Tous ces livres ont été écrits *longtemps après* que cette captivité s'est produite. Ils font référence à une captivité qui doit encore avoir lieu *dans l'avenir*.

Quelle nation moderne descend de l'ancienne Assyrie ? L'Allemagne. (Pour le démontrer, faites la demande de notre tiré à part gratuit, « La remarquable identité du peuple allemand »).

Les avertissements de la Bible sur une puissance européenne ne reposent pas, cependant, uniquement sur la preuve que l'Allemagne est l'Assyrie moderne. Daniel 2 et 7 décrivent une succession d'empires mondiaux. Le dernier empire est manifestement l'Empire romain. Ces prédictions

déclarent que cet empire restera sur la scène, sous une forme ou une autre, jusqu'à la Deuxième venue de Jésus Christ. L'accomplissement de cette prophétie est corroboré par l'histoire : assurément, les puissances européennes ont invariablement ressuscité cet Empire romain résistant.

Une autre preuve se trouve dans Daniel 11. Voici une prophétie sur l'histoire du Moyen-Orient tellement exacte que les sceptiques soutiennent qu'elle doit avoir été écrite *après* les événements qu'elle décrit. Elle a prophétisé que l'empire de Alexandre le Grand se diviserait en quatre parties (verset 4). Le chapitre décrit des événements mondiaux, avant le retour du Christ, en fonction de cette division. Une de ces puissances est appelée le roi du nord, l'autre le roi du sud.

Qui est le roi du nord moderne ? Autrefois, c'était la Syrie, qui a été engloutie par Rome, l'ancienne contrepartie pour l'Europe moderne.

Avec cet arrière-plan en place, cela est, alors, la véritable raison pour laquelle s'inquiéter de la montée de l'Europe après l'Amérique : la Bible prédit qu'elle est sur le point de se déchaîner.

### Conquêtes par guerre éclair

Voyez cette séquence extraordinaire d'événements prophétisés dans Daniel 11 : tout cela commence avec une puissance du Moyen-Orient qui « se heurte » à l'Europe (verset 40). À cette époque-là, sans la protection de l'Amérique, l'Europe a été

forcée de bâtir sa propre force militaire et de répondre vite. Dans un sens large, cette puissance se heurte *déjà* à l'Europe à travers la propagation de l'islam radical, et l'Europe répond *déjà*. Mais Daniel décrit la culmination violente de cette offensive.

L'Europe ne s'arrête pas là. Maintenant, puissance militaire avec une présence majeure au Moyen-Orient, elle continue d'avancer. Le verset 41 dit qu'elle entre dans « le plus beau des pays » — la même Terre promise que les Israélites habitaient autrefois, actuellement habitée par les Juifs. C'est une odieuse trahison, détruisant la nation de l'État juif moderne, qui s'était naïvement fié à l'Europe pour négocier la paix en l'absence de l'Amérique.

Osée 5 : 5-7 prophétise que la Grande-Bretagne, l'Amérique et Israël tomberont ensemble en un mois — ce qui veut dire que quand Israël tombera, la Grande-Bretagne et l'Amérique doivent tomber à peu près en même temps.

Avant ces conquêtes militaires éclair, menées avec hardiesse, l'Europe, en tant que nouveau dirigeant du système financier mondial, impose un blocus à l'Amérique. Ce qui reste de l'économie américaine brisée est complètement détruit. Deutéronome 28 : 52 prophétise sur ce siège économique. Ésaïe 23 implique que la Chine y coopère. (Pour plus d'informations sur cette prophétie particulière, faites la demande de notre brochure gratuite *Ésaïe : sa vision du temps de la fin*).

Daniel 11 : 44 décrit l'Europe, sous direction allemande, voyant les nations asiatiques amassant de la puissance. Lors d'une conférence récente, le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a émis l'hypothèse que cette prophétie pourrait faire référence à l'Europe reconnaissant que les puissances asiatiques sont sur le point de conquérir l'Amérique. Plutôt que de permettre cela — ce qui laisserait l'Europe *flanquée*, à l'est et à l'ouest, d'une alliance asiatique — l'Europe fait le premier pas.

Pendant, cela se produira, la prophétie est claire au sujet d'une conquête européenne du monde anglo-américain. « Dans cet âge nucléaire effrayant et terrifiant, la 3<sup>ème</sup> Guerre mondiale commencera avec la dévastation nucléaire de Londres, Birmingham, Manchester, Liverpool, New York, Washington, Philadelphie, Détroit, Chicago, Pittsburgh, sans avertissement ! », a écrit Herbert W. Armstrong

## Faire équipe avec l'Amérique latine

Les liens culturels de l'Europe avec l'Amérique latine sont forts. Les deux régions ont une même religion. Elles ont des langues communes. Elles ont des ancêtres communs. Les armées de l'Amérique latine sont pleines d'équipement européen d'occasion.

L'Amérique latine jouera probablement un rôle essentiel dans « le siège » prophétisé de l'Amérique par l'Europe. La participation de ces nations pour couper les ressources de l'Amérique sera essentielle — le blocus serait beaucoup moins efficace sans elles. En dehors de cela, la Bible en dit très peu en matière de prédictions spécifiques. Mais l'Amérique latine, également, sera attirée dans l'empire mondial de l'Europe.



**IL PAPA** Le pape est extrêmement populaire en Amérique du Sud.

## Le puissant voisin de l'Afrique

L'Allemagne et l'Iran « courent pour obtenir autant de contrôle que possible sur l'Afrique du Nord », a écrit Gerald Flurry dans notre numéro d'avril 2013. Depuis, l'Europe a radicalement accru son engagement en Afrique du Nord. Plus intéressant, les troupes françaises ont contribué à reprendre le Mali des mains de l'islam radical, et maintenant elles espèrent faire de même en République centrafricaine (« Le gendarme de l'Afrique du Nord », page 27).

Pourquoi ? L'Europe importe d'énormes quantités de ressources de l'Afrique du Nord. Un rapport, en mai, de l'Institut de l'Union européenne pour les études sur la sécurité en a fait référence comme à des « zones d'intérêt privilégié de l'Europe » — son arrière-cour — et a proposé des façons d'y projeter du pouvoir, indépendamment de Washington.

L'Afrique du Nord est une partie clé de la confrontation de l'Europe avec l'Iran. Ces deux puissances luttent déjà pour le contrôle de ce bien. La prophétie nous dit que l'Europe prendra le contrôle complet de l'Afrique du Nord, et aura probablement de forts liens commerciaux — au moins — avec le reste du continent. Daniel 11 : 42-43 nous dit que l'Europe conquerra l'Égypte, la Libye et l'Éthiopie.

Cette conquête signifiera que les vastes ressources naturelles de l'Afrique couleront en grandes quantités vers l'Europe. Apocalypse 18 : 12 commence en énumérant la « cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses » qu'aura cette puissance européenne. Puis « de toutes espèces d'objets d'ivoire, de toutes d'objets en bois précieux ». Certaines des richesses sur cette liste viennent essentiellement de l'Afrique.

L'Afrique du Nord sera également une partie importante de l'empire esclavagiste de l'Europe. Deux pays contiendront le gros des esclaves hébreux de l'Europe : l'Assyrie et l'Égypte (Ésaïe 11 : 11, 16 ; 27 : 13 ; Osée 9 : 3 ; 11 : 11 ; Zacharie 10 : 10-11). Beaucoup de captifs de l'Europe seront forcés de travailler dans la chaleur du soleil africain pour rapporter cette richesse en Allemagne.

dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. De nombreuses Écritures décrivent la destruction totale de nos villes dans le feu nucléaire (Ésaïe 1 : 7 et Jérémie 34 : 22, par exemple). Ésaïe 6 : 11, aussi bien que plusieurs Écritures dans Jérémie avertissent au sujet de villes laissées « sans habitant » — quelque chose qui n'est devenu possible sur une grande échelle qu'avec l'avènement de la bombe nucléaire et des radiations qu'elle apporte. Jérémie 9 : 12 avertit que « le pays est... détruit, brûlé comme un désert où personne ne passe... ». C'est ce à quoi la Grande-Bretagne et l'Amérique ressembleront après cette attaque.

La ville ruinée de Londres sera une attraction touristique, où les visiteurs de l'autre côté de l'Europe viendront pour s'étonner de ce que « l'Éternel a... ainsi traité cette grande ville » (Jérémie 22 : 7-8).

Maintenant, nous entrons dans le monde post-américain réel — quand la nation n'est *plus, littéralement*. À quoi ce monde ressemble-t-il ?

### La puissance européenne à son apogée

Apocalypse 18 prédit que l'Europe deviendra incroyablement prospère, à la tête du

nouveau système économique. Il dit que « les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe » (Apocalypse 18 : 3). Les versets 12 et 13 donnent une longue liste de sa richesse. À la fin de la liste se trouve l'article le plus dérangeant : « corps et... âmes d'hommes. »

Il s'agit essentiellement de *captifs* d'Amérique, de Grande-Bretagne et d'Israël.

Joël 3 : 3 décrit l'état critique de ces esclaves. Leur vie est tellement bon marché qu'un esclave est donné pour une bouteille de vin.

C'est le travail forcé à échelle *massive* — des millions de gens. Ézéchiel 5 nous dit qu'un tiers inimaginable de la Grande-Bretagne et de la population actuelle de l'Amérique ira en captivité (faites la demande de notre brochure gratuite sur Ézéchiel pour avoir plus d'informations). C'est environ 125 millions d'esclaves !

À ce moment-là, la guerre nucléaire aura détruit le climat du monde. Les récoltes manqueront (Habacuc 3 : 17). La famine et les maladies seront courantes. Mais les dirigeants de l'Europe mèneront la grande vie. Ils posséderont la plus grande partie de la richesse du

monde, s'asseyant sur le plus grand empire d'esclaves que le monde n'a jamais connu.

Ces dirigeants président une cruelle dictature. Le livre de l'Apocalypse révèle que tous ceux qui n'acceptent pas la marque de la bête sont tués (Apocalypse 13 : 14-17). (Faites la demande de notre brochure *Identité et nature de la bête prophétique* pour avoir une explication biblique de ce qu'est au juste cette marque.) C'est un empire médiéval qui a le pouvoir de vie et de mort sur ses citoyens, et s'impose dans chaque aspect de leur vie. Pour ceux qui vivront sous son règne, ce sera un cauchemar dystopique. Pour ses esclaves, ce sera bien pire.

C'est également un empire militariste. Il a écrasé la puissance islamiste et a ensuite annihilé l'Amérique. Il est bien conscient de la perspective d'une autre guerre, et s'arme en conséquence. Il affiche une puissance brute tellement impressionnante que les gens du monde demanderont : « Qui peut combattre contre la bête ? » (Apocalypse 13 : 4).

La puissance armée de cet empire peut bien venir de quelque chose d'autre que les tanks, les avions et les porte-avions. Ces armes étaient les armes de la *dernière guerre*. Les Européens peuvent utiliser de nouveaux, et plus redoutables, moyens de destruction.

Le monde post-américain est sombre, effectivement. Mais cela devient pire. Apocalypse 9 : 16 décrit une armée asiatique massive qui s'assemble pour s'opposer à cette puissance de la bête européenne ; l'Europe lance alors une attaque préventive. Le résultat est une guerre qui engloutit le monde pendant une année entière — et menace d'anéantir toute vie sur la planète ! (Matthieu 24 : 21-22). (Voir « Tsars et empe-reurs », page 14.)

Pourquoi l'époque de l'hégémonie européenne est-elle si terrible ? Est-ce parce que les Européens sont fondamentalement de mauvaises gens — destinés à détruire la terre aussitôt qu'ils prennent les choses en main ?

Non. Pour comprendre *pourquoi* tout cela arrive, nous devons voir la réalité spirituelle derrière ces événements.

### Tout cela doit arriver

La période de 2 ans et demi des conquêtes les plus puissantes de l'Europe correspond à l'époque de la colère de Satan (Apocalypse 12 : 12). Il est la puissance spirituelle qui renforcera

Voir **PROCHAINE** page 28 ➤



# Tsars et empereurs

Si les États-Unis disparaissaient de l'Asie, considérez les dirigeants répressifs qui rempliraient le vide de pouvoir. **PAR JEREMIAH JACQUES**

**W**ASHINGTON EST BELLICISTE, dit un grand nombre de voix de nations asiatiques plus faibles qui se joignent au chœur de la Chine et de la Russie. Les États-Unis se comportent de manière impérialiste dans leur région, disent-elles, aussi veulent-elles que les Américains plient bagage et quittent la région Asie.

« Les États-Unis... sont un empire en tout sauf de nom... et les intérêts "de la sécurité nationale" américaine... ont une empreinte inévitablement impériale », a écrit le *Philippine Daily Inquirer*, le journal le plus puissant du pays, le 3 novembre 2013.

Il y a quelques années, le président ouzbek, Islam Karimov, a accusé l'Amérique d'essayer de « pirater la stabilité » de l'Asie centrale.

Un peu avant cela, un officiel supérieur taiwanais a critiqué une transaction économique que Washington a conclue avec Taipei en disant : « C'est de l'impérialisme américain ».

De telles déclarations sont assez communes. Ces voix sont sur le point de voir se réaliser leur souhait.

En dépit de la rhétorique moderne, les États-Unis ne sont pas bellicistes. Mais si l'Amérique devait disparaître de la dynamique asiatique, ceux qui rempliraient la vacance du pouvoir secourraient la mémoire collective de la région au souvenir de ce que le mot belliciste signifie vraiment.

## Un autre genre de direction

Considérez la Russie.

Dans *L'archipel du Goulag*, Alexandre Soljenitsyne a écrit sur l'autre holocauste du 20<sup>ème</sup> siècle : l'emprisonnement, le rabaissement et, habituellement, le meurtre de dizaines de millions de

Soviétiques innocents par leur propre gouvernement pendant les règnes de Staline et d'autres dirigeants.

Au-delà de la simple documentation sur la sauvagerie des Russes au pouvoir, pendant cette ère sombre, A. Soljenitsyne a également montré combien sa nation avait été impénitente pour ses atrocités. « En 1966, quatre-vingt-six mille criminels nazis avaient été condamnés en Allemagne de l'Ouest... Pendant la même période, dans notre pays... environ dix hommes ont été condamnés... Pourquoi permet-on que l'Allemagne punisse ses scélérats et pas la Russie ? Quelle sorte de chemin désastreux est devant nous si nous n'avons pas la chance de nous purger de la putréfaction qui a lieu à l'intérieur de notre corps ? »

A. Soljenitsyne a rejeté la notion selon laquelle cette sauvagerie provenait d'un chapitre anormalement sombre de l'histoire russe qui était le produit du règne de Staline. Il a montré, au contraire, que la barbarie a commencé avant, et a fini après, Staline, et que l'esprit malade vivait parmi beaucoup de Russes.

Un de ceux dans lesquels il demeure est le président Vladimir Poutine. Aujourd'hui, V. Poutine s'assoit à la barre du FSB, l'agence de sécurité de la Russie, que le *Guardian* a récemment qualifié de « KGB moderne extrêmement puissant ». Le KGB était le successeur direct de l'agence de sécurité Chéka — le système sous lequel tous ces millions de gens ont été brutalisés et assassinés. V. Poutine a rejoint le KGB en 1975, et est vite monté en grade en devenant un maître de sa culture du pouvoir. Le FSB de V. Poutine a été engendré par le même système destructeur Chéka/KGB. Le FSB continue d'ailleurs d'opérer du même bâtiment de la Loubianka dans le centre de Moscou, dont le sous-sol a été la maison de détentions et d'interrogatoires sans nombre de la violente ère soviétique.

Dans un signe clair relatif à ses buts à long terme, V. Poutine a dit, en 2005, que la disparition de l'Union soviétique — le système responsable de ces millions de morts innocents — « était la plus grande

catastrophe géopolitique du siècle ». Un autre signe clair a été vu, en 2008, quand V. Poutine a envahi l'ancienne nation soviétique de Géorgie pour ramener deux de ses États sympathisants à la Russie sous la puissance de Moscou.

V. Poutine n'est pas le seul Russe à se retourner sur l'histoire soviétique à travers cette lentille rose. La Pravda, une des sources de nouvelles les plus influentes de la Russie, a écrit, en novembre, que la Révolution russe, 70 ans plus tôt, « ramenait, pour la première fois, des sociétés arriérées sur la ligne de front du développement industriel, en garantissant le logement gratuit, les services publics gratuits, les communications gratuites ou fortement subventionnées, le transport public subventionné, l'enseignement primaire et secondaire gratuit, l'enseignement supérieur gratuit, la santé publique gratuite, les soins dentaires gratuits, zéro chômage, la sécurité dans les rues, la sécurité de l'État, la mobilité sociale, l'indexation des pensions, les denrées de consommation courante, les activités de loisir, des équipements sportifs gratuits, des équipements culturels gratuits ».

La publication ne fait aucune mention de ce que l'État, transformant ses citoyens en ses pupilles, en est venu là au prix de l'assassinat de millions d'entre eux.

Si les États-Unis sortent de la scène mondiale, nous pourrions nous attendre à ce que V. Poutine accélère et intensifie rapidement ses efforts pour défaire cette « catastrophe géopolitique » sans égal. Nous pourrions nous attendre à ce que les lecteurs de la Pravda et la majeure partie des Russes se rassemblent derrière lui. La Russie annoncerait immédiatement la souveraineté sur les États satellites rétifs qui étaient autrefois dans le giron soviétique (ceux au moins qui n'ont pas été assimilés dans l'Union européenne). Dans un tel scénario, l'Ukraine, l'Azerbaïdjan, la Géorgie et presque toutes les nations en « -stan », au nord de l'Iran, seraient assez intelligentes pour prendre les devants et hisser le drapeau russe sur leurs principaux édifices si elles voulaient minimiser le nombre des victimes.



## PRENDRE L'UN POUR CONNAÎTRE L'AUTRE

Le président russe Vladimir Poutine (à gauche)  
rencontre le président chinois Xi Jinping.

### Dans les pas du dictateur le plus implacable du 20<sup>ème</sup> siècle ?

Quel est le tyran responsable du meurtre du plus grand nombre de gens, au cours du 20<sup>ème</sup> siècle ? Ce n'était pas Hitler, Tojo ou Staline. C'était Mao Tsé-toung.

Le dictateur communiste chinois a résumé sa philosophie de la direction par une expression qui semble sortie directement d'un film sur la mafia : « Le pouvoir politique grandit avec le barillet d'un revolver ». Et le président Mao a vécu par ce credo. Sous son règne, entre 65 et 75 millions de Chinois ont été assassinés — affamés, torturés, poussés au suicide, ou exécutés comme traîtres.

Pourtant voici le fait le plus remarquable : pour le Parti communiste, dirigeant de la Chine, Mao reste *la figure la plus honorée* aujourd'hui. Son visage est sur chaque billet de la devise chinoise ; son portrait est accroché sur la porte de la Cité interdite sur la place Tienanmen au cœur de Pékin ; et, comme l'a rapporté NPR en 2011, le verdict officiel parmi les Chinois modernes, c'est que Mao était droit à 70 pour cent et mauvais à 30 pour cent au cours de son règne.

En mars de 2013, Xi Jinping — le fils d'un officier de haut rang du président Mao — a atteint le but de sa vie, à savoir devenir le président de la République populaire de Chine. Tôt dans sa présidence, X. Jinping a rendu hommage aux vieilles résidences de Mao, et a dit : « La couleur de notre pays rouge ne changera jamais ». En accentuant la continuité politique et en utilisant le legs révolutionnaire de son père, X. Jinping relance la légitimité du Parti communiste — et par conséquent la sienne.

Le leitmotiv de sa présidence a été, jusqu'à présent, de restaurer le contrôle du Parti communiste sur tous les aspects de la société. Un aspect clé de cette direction a été de réprimer la contestation. M. Xi « a produit la rhétorique évocatrice de Mao Tsé-toung », a déclaré le *Christian Science Monitor*. « Des officiers de la sécurité d'État s'en prennent aux défenseurs des droits de l'homme et aux activistes sociaux avec des mesures de répressions particulièrement sévères, et des nababs de la propagande foulent au pied les débats publics sur des questions difficiles » (26 juillet 2013).

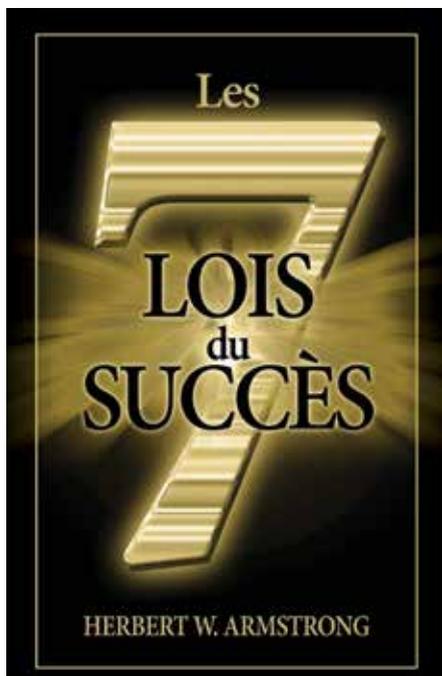
Considérez cette suppression de la contestation avec l'actuelle autorité de

main de fer de la Chine sur le Tibet, le « Grand pare-feu de la Chine », et le récent signal de X. Jinping relatif à son intention d'exercer un contrôle total sur les compagnies étatiques colossales de la Chine. Clairement, l'esprit maoïste est très présent à Pékin. En dépit de sa barbarie éhontée contre le peuple chinois, le président Mao est le saint patron de la Chine de Xi Jinping.

L'évocation de Mao par M. Xi et son attaque idéologique sur les valeurs démocratiques a déçu certains intellectuels libéraux de la Chine qui craignent une intensification de l'autoritarisme du Parti communiste. Mais les voix discordantes deviennent plus silencieuses.

Le mantra des dirigeants chinois modernes, des médias et des éducateurs, c'est que l'histoire de la Chine la rend spéciale, et que son peuple est l'héritier d'une civilisation plus noble et plus ancienne que toute autre dans le monde. La majorité du peuple chinois le croit ; elle voit la place de sa nation, dans le monde, comme supérieure à toutes les autres. Dans *Mao's China and the Cold War* [La Chine de Mao et la guerre froide], Jian Chen, professeur à

Voir **TSARS** page 28 ►



### LA TROISIÈME LOI FONDAMENTALE

La troisième loi, dans l'ordre chronologique, est celle de la BONNE SANTÉ.

Nous sommes des êtres physiques ; l'esprit et le corps forment ensemble le mécanisme physique le plus merveilleux que nous connaissions. L'homme se compose de matière, principalement de seize éléments organiques qui assurent le fonctionnement chimique de son existence. Il doit respirer pour vivre. Si les poumons ne continuaient pas à inspirer et à expirer l'air qui contient de l'oxygène, l'homme ne pourrait ni vivre, ni atteindre le moindre but.

Rappelez-vous que vous n'êtes séparé de la mort que par un souffle. De même que les poumons pompent de l'air et en rejettent, de même, le cœur fait circuler, dans l'organisme, du sang chargé de tous les éléments nutritifs, à travers un réseau compliqué de veines et d'artères.

C'est ainsi que l'homme est *ce qu'il mange*. Certains médecins et chirurgiens ont déclaré que quatre-vingt-dix à quatre-vingt-quinze pour cent des maladies et des malaises proviennent d'un régime alimentaire défectueux.

La majorité des gens ignorent le fait que ce que nous absorbons—et la façon dont nous l'absorbons—est

beaucoup plus important qu'on ne le croit. Ils mangent surtout ce qui flatte le palais.

Les gens sont de véritables « bébés-adultes » ... Observez un enfant de quelques mois : il porte à la bouche tout ce qui lui tombe sous la main.

Je me rappelle que, lorsque mon frère cadet était âgé de neuf mois environ, il avait réussi à se glisser dans le lieu où l'on mettait le charbon. Nous le trouvâmes un jour essayant de manger de petits morceaux de charbon ; sa bouche et son visage en étaient tout noirs !

Peut-être riez-vous en voyant de tout petits enfants qui tentent de manger des tasses en argent ou des morceaux de charbon. Mais je vous le demande : ririez-vous en voyant des Chinois engloutir avec délices des petites souris trempées dans une sauce, comme s'il s'agissait d'un mets succulent ?

Si tel est le cas, les Chinois à leur tour se moqueraient de vous. Ils vous diraient que les souris mangent des grains et des aliments purs, tandis que vous, de votre côté, vous mangez des huîtres qui glissent littéralement sous la dent, ainsi que d'autres nourritures tirées de la mer, ou même des « nécrophages » (animaux mangeurs de cadavres), en les considérant comme des mets délicats ...

Peut-être pensez-vous que les adultes agissent mieux que des enfants de moins

d'un an ? Allez donc faire un petit tour chez un épicier qui vend des « spécialités ». Vous trouverez sur les rayons de son magasin de l'anguille, du serpent à sonnettes en conserve et d'autres « délices » !

Pourquoi ? Parce que les êtres humains ne savent rien à la naissance : ils doivent *apprendre*. Toutefois, la plupart ignorent ce fait, et, au risque de me répéter, je dirais que ce que nous ne savons pas, nous *ignorons* que nous ne le savons pas !

Nous mangeons, en général, ce qui nous paraît avoir bon goût—et ce que nous voyons les autres manger. Dans l'ensemble, on ne nous a pas éduqués en matière d'alimentation, ni fait étudier ce que nous devrions manger ou ne pas manger.

La plupart des maladies *modernes* sont, en quelque sorte, des « amendes » que l'on doit payer pour avoir mangé des aliments qui ont été déminéralisés dans nos usines de produits alimentaires. D'ordinaire, ces aliments contiennent un excès de féculents, de sucre (hydrates de carbone) et de graisse. D'autres maladies sont provoquées par une alimentation défectueuse, qui entraîne une « carence »—ou manque de matières minérales et de vitamines dont le corps humain a besoin. C'est alors que les gens essaient de compenser ce manque de vitamines par des pilules achetées chez le pharmacien.

Au cours d'une conférence à l'AMBASSADOR COLLEGE, le directeur d'un

## Partie Deux

programme d'entraînement physique, nous a rappelé que la profession médicale a fait de grands progrès quant à l'élimination de maladies contagieuses, mais qu'en revanche, elle n'a remporté que peu de succès sur les maladies non contagieuses—telles que le cancer, les maladies de cœur, le diabète et les maladies rénales. Ces maladies s'accroissent toujours et peuvent être causées par un régime fautif.

Il y a, naturellement, d'autres lois qui régissent la santé : le sommeil et les exercices physiques en suffisance, beaucoup d'air frais, l'hygiène et l'élimination convenable, un mode positif de vie et de pensée.

Pourquoi les êtres humains ont-ils tendance à aller d'un extrême à l'autre ? *L'exercice est bon*, mais il peut également être pratiqué à un tel point que le profit qu'on en tire va en décroissant. L'exagération nuit en tout. Nous sommes enclins à oublier l'avertissement de la TEMPÉRANCE en toutes choses. La course stimule la circulation du sang dans le corps tout entier, et c'est bon. Toutefois, nous pouvons également nous DÉTRUIRE la santé en exagérant. Il y a autant de danger à exagérer les exercices qu'à les négliger.

Je n'ai jamais oublié une conférence que j'ai eu l'occasion d'entendre alors que j'étais jeune homme. Le conférencier, un professeur de culture physique, s'était procuré une liste d'un bon nombre de centenaires ; il leur avait rendu visite, et leur avait demandé à quoi ils attribuaient leur longévité exceptionnelle.

L'un d'eux n'avait jamais fumé ; il donna cela comme raison. Un autre était un fumeur invétéré. Un troisième s'était toujours abstenu de boire du vin, tandis qu'un autre avait bu de la bière et de l'eau-de-vie pendant son existence—et ainsi de suite.

Après avoir interviewé chacun de ces vieillards, il passa en revue les notes qu'il avait prises ; c'est alors qu'il fut surpris d'apprendre que tous ces gens-là avaient un point commun. Pourtant, aucun d'eux ne lui avait attribué sa longévité. Quelle que soit la façon dont ils s'y étaient pris, chacun d'eux avait stimulé la circulation du sang, jusqu'à l'extrémité des orteils et des doigts, en se frottant et en se massant quotidiennement.

Beaucoup de gens demandent comment je m'y prends pour avoir une telle énergie ainsi qu'un tel dynamisme à mon âge

(j'entre maintenant dans ma quatre-vingt-dixième année). Je suis certain qu'il y a plus d'une raison, mais ce que je puis dire, c'est que je ne fais pas de course à pied ou que je ne m'adonne pas à des lubies. Je marche, et c'est là le meilleur exercice qui soit pour une personne de mon âge. Mais, depuis que j'ai entendu ce conférencier, il y a quelque soixante ans, je me frictionne chaque jour.

J'essaie d'avoir suffisamment de sommeil. Je prends garde à l'élimination—chose très importante. Je surveille mon régime. Et j'ai un but qui me pousse dans la vie et qui m'incite à l'action ! J'ai une mission à accomplir qui est plus importante que ma vie même. Il ne reste pas beaucoup de temps ; elle doit être accomplie et elle le sera.

En outre, je puise à une Puissance plus grande et plus élevée ; je pense que ceci donne la réponse.

La moyenne des gens n'ont jamais pris le temps de songer qu'il n'est pas naturel d'être malade. Les maladies ne proviennent que d'une violation des lois naturelles qui régissent la santé. Ils n'ont pas appris qu'il existe de telles lois. Ils supposent qu'une maladie ou qu'un malaise, de temps à autre, sont des choses toutes « naturelles » dans le cours d'une existence humaine. Or, rien ne saurait être plus éloigné de la vérité.

Certaines autorités affirment que nous n'attrapons pas un rhume, mais que c'est en mangeant que nous le contractons, tout comme les poussées de fièvre. Il nous faut savoir qu'un rhume ou une fièvre représentent tout simplement l'élimination rapide, et non naturelle, de toxines et de poisons qui se sont emmagasinés dans les glandes—ceci résultant d'un régime alimentaire qui ne convient pas à l'organisme.

Et maintenant, que penser des grands et des « moins grands » de ce monde ? D'ordinaire, ils ne savent pas tout ce qu'il convient de savoir au sujet des lois qui régissent une santé vigoureuse, et qui ont pour corollaire un esprit clair et éveillé. Bien entendu, en comparaison de la moyenne de la population, ils parviennent à en savoir beaucoup ; ils jouissent, en règle générale, d'une bonne santé—disons en comparaison, pour être exact !

Néanmoins, il y a beaucoup de choses que même ces personnages importants ne connaissent pas en ce qui concerne les

causes des maladies, des malaises et de la faiblesse.

Je pense qu'il y a un facteur qui a agi universellement en faveur de tels hommes. L'attitude mentale exerce une influence considérable sur l'état physique. La plupart de ceux qui « réussissent »—tout au moins dans l'acceptation courante du terme—pensent de façon *constructive et positive* ; ils ont une *attitude mentale pleine de confiance*. Ils ne se laissent pas aller à penser de façon négative, ou à adopter une attitude de crainte et de découragement ; ils ne sont pas en proie à d'inutiles et vains soucis. Ils ne sont pas davantage victimes d'accès au cours desquels ils récriminent et se plaignent. Ils font régner en eux-mêmes un équilibre en matière d'émotions.

Conscients de leurs responsabilités, ils mettent probablement un plus grand frein aux excès auxquels la plupart des gens s'adonnent.

Si l'on ne possède pas la santé, l'on est terriblement handicapé ; l'on est même hors d'état d'accomplir ce qu'on se proposait de faire. La quatrième loi de la réussite *dépend*, en grande partie, de la bonne santé.

## LA QUATRIÈME LOI

Supposons qu'une personne ait choisi son but ; cela peut avoir éveillé en elle la grande ambition d'y parvenir. Elle peut avoir commencé par *s'éduquer* et se former elle-même en vue d'y arriver ; il est même possible qu'elle jouisse d'une *bonne santé*—et que, néanmoins, elle fasse peu ou pas de progrès dans la réalisation de cet objectif.

Après tout, la réussite *est* le fait d'accomplir quelque chose ; c'est en somme AGIR. On dit que n'importe quel poisson mort peut flotter en descendant la rivière, mais qu'il en faut un qui soit bien vivant pour la remonter. Une personne inactive n'accomplira rien. Réussir, c'est AGIR !

Nous en venons ainsi à une loi extrêmement importante. La QUATRIÈME LOI du succès est, en conséquence, l'ÉNERGIE et l'INITIATIVE.

Lorsqu'un individu fait des efforts sans grande conviction, ceci peut le rapprocher du but qu'il s'est fixé, mais ne suffit pas pour lui permettre de l'atteindre.

Vous constaterez toujours qu'un patron qui réussit et prospère est un homme énergique. Il

s'aiguillonne lui-même constamment. Non seulement il se montre exigeant envers lui-même, mais il l'est également envers ses employés ; s'il n'en était pas ainsi, ces derniers pourraient se montrer négligents et « lambiner », comme on dit.

Il est fort possible que ce patron ait parfois envié de dormir et qu'il ait horreur de se lever tôt le matin ; mais il refuse de céder à cette impulsion.

Au cours de mes tournées en tant que représentant de la rédaction d'une revue, il y a quelque soixante ans, j'avais pris l'habitude de répondre d'une voix endormie à l'appel téléphonique de l'hôtel, le matin, et de me rendormir, aussitôt. Par la suite, j'achetai un réveille-matin puissant que j'avais toujours avec moi. Mais je m'aperçus que je me levais pour l'arrêter et que je me recouchais aussitôt ; j'étais tout simplement trop endormi pour me rendre compte de ce que je faisais. Je n'étais pas suffisamment éveillé pour faire preuve de volonté pour me forcer à rester debout et à prendre une douche.

Il fallait absolument me débarrasser de cette habitude, et trouver une sorte d'aiguillon : il me fallait en quelque sorte avoir un réveille-matin qui ne pourrait pas être arrêté avant que je sois suffisamment éveillé, pour me mettre en train pour la journée.

Un soir, dans un hôtel, je fis venir l'un des valets dans ma chambre. À cette époque-là, le pourboire habituel était de quelques centimes. Un billet de cinq francs avait à peu près la même valeur que quatre ou cinq billets de dix francs aujourd'hui. Je plaçai cinq francs sur la commode.

Je demandai au valet : « Tu vois ces cinq francs, hein ? » « Oh oui, M'sieu » répondit-il, les yeux tout brillants de convoitise.

Après m'être assuré qu'il serait encore à son poste le matin suivant à six heures et demie, je lui dis : « Si tu frappes à cette porte demain matin à six heures trente jusqu'à ce que je te laisse entrer, et si tu restes dans cette pièce et m'empêches de retourner au lit avant que je sois habillé, alors cet argent sera à toi ... »

Je constatai que ces valets étaient prêts, pour un tel pourboire, à lutter et même à se bagarrer avec moi afin de m'empêcher de me glisser à nouveau dans mon lit. C'est ainsi que je suis parvenu à supprimer cette habitude matinale. Beaucoup

d'ouvriers et de salariés ne s'élèvent jamais au-dessus de leur niveau, parce qu'ils manquent d'énergie. Ils travaillent au ralenti ; ils trainassent, comme on dit familièrement, s'assoient et se reposent autant que possible. En d'autres termes, il faut qu'ils aient *un chef qui soit derrière eux* ; sans cela, ils mourraient probablement de faim. Ces gens-là ne pourraient pas réussir en tant que fermiers, car un fermier, pour réussir, doit se lever tôt, travailler tard, et être exigeant avec lui-même.

C'est du reste la raison pour laquelle tant de gens travaillent pour d'autres. Ils ne peuvent compter sur eux-mêmes ; il faut qu'ils soient éperonnés par quelqu'un qui a plus d'énergie qu'eux et qui a un but en vue.

Sans *énergie* et *initiative*—un individu—s'il ne se montre pas *constamment exigeant avec lui-même*—ne pourra pas *vraiment* réussir.

## LA CINQUIÈME LOI

On pourrait supposer que si une personne s'est fixé un but, si elle a l'ambition de l'atteindre, si elle s'est entraînée et éduquée, si elle a acquis de l'expérience en vue de l'atteindre, si elle s'est maintenue en bonne santé se montrant inflexiblement exigeante envers elle-même, dans ce cas-là, elle ne pourra que parvenir à ses fins.

Pourtant, si importantes que soient ces quatre lois, elles ne suffisent pas.

La vie est faite de risques, d'obstacles, de revers et d'échecs. Il se peut que vous exécutiez votre programme comme prévu quand—patatras !—il vous arrive une complication imprévue, tel un coup de tonnerre dans un ciel tout bleu. Il est possible que des circonstances se présentent soudainement qui semblent devoir vous immobiliser, ou tout au moins vous mettre des bâtons dans les roues.

Aussi, pour faire face à ces problèmes qui peuvent surgir à tout moment, il faut que vous ayez à votre disposition la CINQUIÈME LOI. Elle a trait à l'imprévu ; on pourrait familièrement l'appeler la DÉBROUILLARDISE, c'est-à-dire *savoir se tirer d'affaire*.

Lorsque des complications, des circonstances et des obstacles imprévus paraissent vous bloquer la route, il vous faut faire preuve de *débrouillardise* afin de résoudre le problème, de surmonter l'obstacle et de

poursuivre votre chemin. Ceci me rappelle l'histoire classique du petit train de campagne qui, parce qu'une vache était couchée en travers des rails, ne pouvait aller plus loin !

Lorsqu'en 1924, nous conduisions notre vieille Ford, nous eûmes, à de nombreuses reprises, diverses pannes dues au moteur ou aux crevaisons. À chaque fois, il nous fallut résoudre le problème en réparant le pneu tant bien que mal, en mettant des joints aux endroits défectueux, ou en effectuant les réparations et les mises au point le long de la route.

J'ai appris une leçon de détermination et de persévérance, en même temps que de débrouillardise, lorsque je me suis rendu, pour la première fois, aux chutes du Niagara. C'était un 25 décembre, probablement en 1913, par un temps de verglas. Je faisais un tour dans l'île de la Chèvre, qui partage le fleuve en deux juste au-dessus des chutes. À un certain endroit se dressait un énorme rocher. Il semblait constituer une barrière infranchissable pour ce fleuve rapide, qui courait en grondant vers les rapides tourbillonnants qui se précipitaient dans le lac Ontario, situé en aval.

Je ne pus m'empêcher, tout intrigué et impressionné, de contempler ce majestueux spectacle. Les eaux impétueuses s'arrêtaient-elles ou renonçaient-elles devant l'obstacle ? Pas le moins du monde. J'étais fasciné en voyant l'eau tourbillonner autour de cet énorme bloc de rocher—l'éclaboussant, allant même jusqu'à le *pénétrer*, et se précipiter dans un grondement de tonnerre vers sa destination.

Lorsqu'une circonstance imprévue se présente, c'est alors que vous avez besoin d'avoir l'esprit éveillé, des nerfs calmes, de *penser* rapidement et de raisonner sainement. Bref, il vous faut faire preuve de DÉBROUILLARDISE !

Vous avez besoin de garder la tête bien froide, afin de passer rapidement tous les faits en revue, et de prendre une décision sage.

Restez-vous calme lorsque quelque chose d'inattendu survient, ou bien perdez-vous la tête ? Pensez-vous rapidement, clairement et de façon logique, ou se peut-il que votre esprit soit paralysé ?

Pour réussir, il vous faut cultiver la capacité et l'*habitude* de demeurer calme, tout en étant prêt à agir sous la tension

pour ainsi dire, et à prendre la décision qui s'impose, afin d'agir en conséquence.

Et maintenant, on pourrait très certainement penser que ces cinq ressources devraient, à elles seules, suffire à garantir la réussite définitive. Pourtant, neuf personnes sur dix qui en disposent ne réussissent toujours pas—sans la sixième loi importante.

## LA SIXIÈME LOI

Parmi les cas que j'ai cités au commencement de la présente brochure, il y avait celui du directeur d'une importante usine d'automobiles. Cet homme avait mis en pratique les cinq premières de ces lois—sauf qu'il avait un but qui menait dans la mauvaise direction. Au cours de la crise soudaine de 1920, lorsqu'il perdit sa fortune, il se suicida.

Cet homme en était arrivé au point où, selon toute apparence, il avait échoué. Sa vie durant, il avait résolu les problèmes les plus divers et surmonté les difficultés imprévues qui s'étaient présentées. Mais il eut l'impression que, soudainement, tout lui avait été enlevé—tout ce pour quoi il avait tant travaillé. Il ne lui restait *RIEN*. Comme on dit populairement, il était « au bout de son rouleau » ! C'est sans doute ce qu'il pensait alors. Peut-être avait-il connu un drame conjugal à la même époque, je ne puis l'affirmer ; je n'ai jamais été au courant de sa vie privée.

Il renonça donc à la lutte et se suicida !

Oui, neuf personnes sur dix, au moins une ou deux fois dans leur vie, en arrivent au point où elles paraissent complètement vaincues. Tout paraît perdu, mais ce n'est là qu'une apparence. Ces personnes abandonnent la lutte alors qu'un peu de ténacité et de fermeté, de même qu'un peu plus de foi, de persévérance et d'OPINIÂTRETÉ, auraient eu pour effet de transformer un échec certain, du moins en apparence, en une magnifique réussite.

La SIXIÈME LOI est donc la PERSÉVÉRANCE—la ténacité.

Je puis en parler en connaissance de cause : j'en suis arrivé à un tel point plus d'une fois. Lors de la crise soudaine de 1920, tout me fut enlevé du jour au lendemain.

Alors que je n'avais pas encore atteint l'âge de trente ans, la plus grande partie de mon revenu, disons 90%—provenait de

cinq ou six grandes sociétés. Or, la plupart de ces grandes firmes succombèrent ; elles passèrent dans les mains de liquidateurs.

Par la suite, en 1926, une firme de publicité que j'avais fondée devint brusquement un *fiasco* à la suite de la décision de plusieurs grandes firmes rivales de se grouper. En 1929, enfin, une entreprise représentant cinq millions de francs fut engloutie à la suite d'un krach de la Bourse et de la crise qui eut lieu cette année-là. Mais je ne jetai pas le manche après la cognée et ne renonçai pas pour autant à la vie. Ce fut à ce moment-là que le *BUT* de mon existence changea.

Même au cours des deux premières années du fonctionnement de l'AMBASSADOR COLLEGE, il semblait que celui-ci fût complètement voué à l'insuccès. Presque tout le monde pensait que c'en était *fini* pour nous—que nous avions échoué ! Les gens se demandaient POURQUOI je ne m'en rendais pas compte, et pour quelles raisons je n'abandonnais pas.

Lorsque vint l'année 1949, nous franchîmes notre premier cap financier ; puis, un peu plus tard, le deuxième. Aujourd'hui, je crois pouvoir légitimement déclarer que ce collègue est, en fait, une RÉUSSITE *magnifique* !

## LA SEPTIÈME LOI

Eh bien, maintenant, il semble *certain* que si l'on observe fidèlement ces six lois du succès, on ne doit avoir besoin de rien d'autre !

Cependant, ces hommes qui « réussirent », et que j'ai mentionnés, ont appliqué ces six principes. Ils atteignirent leurs buts, gagnèrent de l'argent, devinrent importants. Ils jouirent également de plaisirs éphémères.

Toutefois, leur vie était vide ; ils ne furent jamais *vraiment* satisfaits. Tout au fond d'eux-mêmes, ils étaient mécontents ; jamais ils ne connurent un *bonheur* durable et permanent. À leur mort, ils ne purent emmener avec eux ce qu'ils avaient acquis, et leur célébrité disparut en même temps qu'eux.

Ce qui leur avait fait défaut—ce qui manque à tous ceux qui échouent dans leurs tentatives en vue de réussir réellement—c'était la mise en pratique de la septième loi du succès—la loi la plus importante de toutes.

Il s'agit là d'un élément décisif.

## LA LOI DONT ON NE TIENT PAS COMPTE

En vue de mieux l'expliquer, j'ai réservé pour la fin cette *septième loi*. Loin d'être la moindre, elle est au contraire la *première*, du fait de son importance essentielle—et ceci pour deux raisons :

1) Parce que c'est la toute *dernière* que les hommes sont disposés à reconnaître et à mettre en pratique ; et 2) parce qu'elle est la *première* qui rende possible une réussite *réelle*.

Je désire donc l'exposer en dernier afin qu'elle reste mieux gravée dans l'esprit du lecteur. Lorsqu'une grave maladie les frappe, les gens font venir le médecin. Pour la plupart d'entre eux, il est pour ainsi dire automatique de se fier aux connaissances et à l'habileté professionnelle humaines, aux médicaments et aux scalpels. En fin de compte, lorsque le médecin traitant—qui s'est peut-être assuré le concours de spécialistes—secoue la tête d'un air grave en déclarant que la science médicale ne peut rien faire de plus, et que le cas qu'on lui a soumis est maintenant entre les mains d'une Puissance supérieure, c'est alors que les gens se décident enfin à supplier désespérément *Dieu*, le Créateur, pour qu'Il les tire de là.

Est-il possible que DIEU puisse être un facteur déterminant quant à la réussite ou à l'échec d'une vie humaine ? Tout au long de leur existence, les hommes veulent délibérément ignorer l'idée d'un Dieu qui les guiderait et les aiderait. Pourtant, si l'un d'eux se trouve, après un naufrage, sans nourriture et sans eau potable, sur un radeau perdu au milieu de l'océan, il est remarquable de constater avec quelle rapidité il commence à croire à l'existence d'un Dieu. En désespoir de cause, et en dernier ressort, la plupart des gens implorent Celui qu'ils ont délibérément *ignoré*, dont ils n'ont tenu aucun compte, et auquel ils ont désobéi toute leur vie ...

Ne semble-t-il pas évident que s'il existe un Créateur bienfaisant, plein de compassion, disposé à nous donner de l'aide en dernier ressort, il nous faut chercher, dès le commencement, à être guidés et aidés par Lui ?

Certaines personnes qui avaient amassé de l'argent, et

connu une vie luxueuse, après avoir soudainement perdu le tout, se sont finalement tournées vers Dieu dans leur *détresse* matérielle. D'autres, en revanche, se sont suicidées. Il semble que peu de gens soient disposés à faire confiance à leur Créateur—à Celui qui soutient leur vie—tant qu'ils ne se sentent pas réduits à l'impuissance et dans une situation extrêmement critique. Même à ce moment-là, les motifs auxquels ils obéissent sont souvent égoïstes.

Si nous voulons jouir de ce que la vie peut nous offrir—le fait d'être délivré des craintes et des soucis, de connaître la sérénité, la sécurité, la protection, le bonheur et le bien-être dans l'abondance—la SOURCE même qui met tout cela à notre disposition n'est autre que Dieu tout-puissant. Étant donné que tout vient de Lui, pourquoi ne pas commencer à puiser à cette SOURCE en premier lieu ?

À notre époque de sciences modernes, de sophistication et de vanité, *croire au Créateur* ne semble guère être à la mode. En ce monde séduit, la connaissance de Dieu ne trouve que peu de place, ou même pas du tout, dans l'éducation moderne.

Quoi qu'il en soit, la *septième loi* du succès, dont l'importance est *extrême*, consiste à être *en contact avec DIEU*, et à être continuellement guidé et aidé par Lui.

L'homme qui relègue à la dernière place cette septième loi essentielle voue très probablement sa vie à l'échec.

### **CETTE LOI DEVRAIT ÊTRE LA PREMIÈRE**

Considérons à nouveau la toute première loi. Il ne s'agit pas tout bonnement de choisir un objectif quelconque. Cette loi consiste à se fixer dans l'existence le but *qui convient*.

Ceux qui ont « réussi » avaient tous un but en vue ; mais *quel* était ce but ? Il s'agissait d'objectifs qui menaient à des fins matérielles. Ces gens-là cherchaient le bonheur dans la vanité des acquisitions, des activités et des occupations matérielles ; ils recherchaient l'approbation de la société. Mais nous sommes tous humains, après tout, et notre vie est éphémère. De leur côté, les choses

matérielles ne durent pas ; elles s'usent et périssent.

Les principaux buts de ceux qui ont « réussi », dans le monde, sont d'ordinaire au nombre de deux : la *vanité*, *c'est-à-dire le désir d'être considéré par les autres*, et *l'argent*, avec les biens matériels qu'il permet d'acheter. Cependant, le bonheur n'est pas matériel et l'argent n'est pas sa source. Comme Salomon l'a fait remarquer, la vanité n'est que poursuite du vent !

Les hommes que j'ai mentionnés gagnèrent beaucoup d'argent. Leurs comptes en banque étaient bien fournis, mais leur vie n'en était pas moins vide. L'argent ne les satisfaisait jamais : ils en désiraient toujours plus. Bien entendu, leurs succès financiers et leurs acquisitions matérielles leur procuraient, momentanément, de la satisfaction, mais celle-ci ne durait pas.

Cette lutte de toute une vie, ces *efforts* constants en vue de « poursuivre le vent », cette recherche de fausses valeurs, ont laissé sur leur passage bien des craintes et des soucis, de l'appréhension, des déceptions, du chagrin, des consciences inquiètes, du mécontentement et des existences vides, des sentiments de frustration, et—finalement—la MORT !

Ces gens-là ont, bien entendu, connu des moments de plaisir, des instants de vives émotions et d'amusement. Ils ont probablement eu des frissons de joie qui ont toujours été suivis de périodes de dépression. Quelque chose les rongait. Et cela les poussait à chercher une satisfaction dans le tourbillonnement des plaisirs et des passe-temps matériels de ce monde.

Et pourtant, ces choses-là ne réussissent jamais à combler ce vide ; elles n'assouissent jamais cette faim profonde qui ronge les hommes.

Peut-être les personnes en question n'en avaient-elles pas conscience, mais cette faim était d'ordre *spirituel* ; elle ne peut pas être satisfaite au moyen d'une nourriture physique.

Ceux qui ont « réussi » ont appliqué six des *sept lois* du succès ; mais ce faisant, ils n'ont pas tenu compte de Dieu. En conséquence, ils n'ont pas connu le bonheur qu'est une vraie réussite.

Aujourd'hui, il semble que personne, ou presque, ne se rende compte comment—et pourquoi—nous avons été créés. Il n'est

pour ainsi dire personne qui sache CE QUE nous sommes, nous, les êtres humains, et POURQUOI nous existons. Pourquoi devrions-nous vivre dans l'ignorance de ces lois fondamentales de la connaissance ?

Deux faits fondamentaux et essentiels ont été ignorés : 1) L'homme a été créé *être matériel*, tiré de la poussière du sol ; il doit manger et boire pour survivre. Mais il a également été créé en vue d'avoir *besoin* de nourriture spirituelle et de l'« eau vive » de l'Esprit de Dieu. L'homme ne peut être vraiment et continuellement heureux sans la satisfaction de ces besoins spirituels. *Rien d'autre* ne peut le satisfaire réellement.

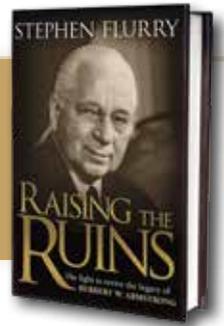
2) L'Éternel, le Créateur, qui nous a faits à Sa propre image, a créé *TOUT* ce qui existe. Tout ce dont l'homme a besoin, pour rendre sa vie satisfaisante de manière continue et abondante, doit venir de Lui. Il est la SOURCE qui fournit *tout*. C'est Lui qui *DONNE* tout ce qui est bon. *POURQUOI* les hommes doivent-ils ignorer la vraie SOURCE et chercher à obtenir quelque chose là où il n'y a rien à obtenir ? Si je désire puiser de l'eau potable et claire dans un puits, je me rends à un puits qui est plein d'une telle eau et non pas à un puits vide. Dieu dit de nos peuples : « Mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi qui suis une SOURCE d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau » (Jérémie 2:13).

Il dit ailleurs : « Ô vous tous qui êtes altérés, venez à la source des eaux ! Et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez ! Venez, achetez sans argent, sans rien payer, du vin et du lait ! Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour un pain qui ne nourrit pas ? Pourquoi donnez-vous votre travail pour ce qui ne rassasie pas ? » (Ésaïe 55:1-2—version Synodale).

Considérez une fois de plus *la première* des lois de la réussite. Qu'est-ce qui constitue la *vraie* réussite ? Une fois que vous avez appris ce qu'elle est, vous avez trouvé le but *convenable*.

L'objectif choisi indique la direction du voyage qu'est votre vie. La RÉUSSITE est en quelque sorte la destination de ce voyage. Elle est ce à quoi vous *arriverez* en fin de compte ; la vraie réussite *sous-entend* un voyage continuellement heureux et agréable. ■

*À suivre ...*



Dans son livre, *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici la partie une du 25<sup>ème</sup> chapitre.

S T E P H E N F L U R R Y

# Relever les ruines

## PARTIE UNE

« J'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai  
comme elle était autrefois. » – Amos 9 : 11

**A**PRÈS LE TRAVAIL, LE 29 JUIN 2000, J'AI PRIS MA femme et ma fille nouveau-née à la maison, et nous avons roulé à peu près onze kilomètres en direction du nord, dans Edmond, avant de quitter la route pour nous installer dans un champ. Le soleil était en train de se coucher — nous avons de beaux couchers de soleil, dans l'Oklahoma — et puisque nous étions en juin, il ne faisait pas encore trop chaud. Nous sommes descendus de la voiture, et avons marché à travers champ. Je portais notre fille, et tout était calme et paisible.

Peu après notre arrivée, quelques autres voitures remplies de gens se sont arrêtées, et ont fait la même chose — elles ont roulé lentement dans l'herbe, avant de se garer, et de se vider de leurs passagers. Cela m'a rappelé *Le champ des rêves* — un film parlant d'un fermier qui a construit un beau terrain de base-ball, et des gens venus de kilomètres à la ronde juste pour le voir.

Nous n'avions pas beaucoup de gens — nous étions environ 25. Et il n'y avait pas de terrain de base-ball. En fait, il n'y avait rien ! Je veux dire que l'endroit avait une certaine beauté — particulièrement, à cause d'un petit étang alimenté par une source, entouré de bouquets d'arbres — mais sa plus grande

partie était un champ ouvert, avec de l'herbe folle qui arrivait jusqu'aux genoux.

Il n'y avait pas de chemins.

Pas de réelle entrée à la propriété.

Pas de constructions.

Rien.

Et, cependant, nous y étions — au nombre de 25 — errant, sirotant du champagne. Nous fraternisons. Nous riions. Nous imaginions l'avenir.

Peu après notre visite à ce champ, mon père a écrit dans la *Trompette* : « Je projette d'ouvrir un petit collège, en 2001, peut-être 2002. En juin, l'Église de Philadelphie de Dieu a acheté 16 hectares de terre avec un beau lac de 1 hectare 20. »

C'était une véritable annonce ! Dans le journal de l'Église, il avait été mentionné qu'il se pourrait que ces 16 hectares soient, également, le site d'un futur *studio de télévision*, d'un *bâtiment contenant des bureaux*, d'un *auditorium*, d'un *camp de jeunes*. Et — par-dessus tout, d'un nouveau collège ! Cela faisait beaucoup à caser sur 16 hectares, particulièrement quand un petit lac et sa rive couvrent trois ou quatre de ces hectares. Mon

père a poursuivi : « Dans notre collège, nous apprendrons à nos jeunes à ouvrir leur esprit à toute vérité, et à 'prouver toutes choses'... Notre but sera de fournir aux étudiants un enseignement général harmonieux. Nous envisageons d'avoir d'importantes classes d'histoire, de journalisme, de musique, de nutrition, d'informatique, de production de télévision, d'art oratoire et de direction ».

Il a écrit cela seulement *deux semaines* après avoir acheté un champ. Plus bas dans l'article, il écrit : « Nous aurons une classe d'analyse des informations, dans laquelle on enseignera aux étudiants la véritable signification des nouvelles du monde. Ils verront comment les nouvelles mondiales accomplissent la prophétie biblique. Leurs bibles deviendront vivantes comme ils ne l'ont jamais imaginé !

« Nous avons également la capacité d'enseigner la comptabilité, l'agriculture, l'anglais, l'espagnol, et d'autres matières fondamentales. »

Nous n'avions pas commencé la construction d'un seul bâtiment. Il n'y avait pas d'administrateurs. Il n'y avait pas de départements, pas d'enseignants et pas d'étudiants. Plus étonnant encore, c'était que, quelques semaines après que mon père a écrit cet article, l'Église achetait un autre champ de 48 hectares !

Sans aucun doute, notre collège et l'installation de notre siège central avaient commencé par une vision.

## ■ LE JOUR DES FAIBLES COMMENCEMENTS

Dans l'Ancien Testament, Dieu a chargé Son serviteur Zorobabel de conduire des captifs juifs, de Babylone à Jérusalem, de manière à construire un temple. Dans Zacharie 4 : 6, Dieu dit à Zorobabel : « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées ». Autrement dit, pour que Zorobabel achève avec succès sa tâche — même face à de nombreux obstacles et à une forte résistance ennemie — il avait besoin de la *puissance de Dieu*. À moins que *Dieu* ne construise la maison par le truchement de Ses instruments humains, tout leur travail aurait été en vain.

Dieu a donc commencé Son œuvre de reconstruction à Jérusalem, qui était devenue une terre désolée durant sa captivité babylonienne, par ce petit reste de Juifs. « Quels sont ceux qui ont méprisé le jour des faibles commencements ? [d'après la King James] », demande Dieu dans Zacharie 4 : 10. Les ennemis de Zorobabel critiquaient son œuvre à cause de la façon modeste dont elle a commencé.

Ceux qui critiquaient M. Armstrong s'en sont également pris à la façon dont l'Église universelle de Dieu a commencé. Sa mission, confiée par Dieu, consistant à prêcher l'Évangile au monde, a commencé en 1933 sur une petite station radio, d'une puissance de 100 watts, à Eugene, dans l'Oregon. Il a commencé à publier la *Pure vérité* l'année suivante ; le numéro inaugural, ronéotypé, est allé chez 234 destinataires. Tout semblait très petit et très insignifiant, *au début*. Mais tout cela, c'était à DESSEIN.

« Quand le grand Dieu, Créateur et Souverain du vaste univers, fait quelque chose de Lui-même, écrit M. Armstrong, Il démontre Sa puissance suprême en le faisant d'une façon extraordinaire

et impressionnante. Mais quand c'est Dieu qui, en réalité, fait quelque chose par l'intermédiaire d'êtres humains, les choses doivent commencer de la façon la plus modeste qui soit. Comme le grain de moutarde, la plus petite des semences, qui grandit pour devenir le plus grand des arbres, les œuvres de Dieu, par l'intermédiaire d'humains, doivent commencer de la façon la plus petite qui soit, mais elles croissent encore et encore jusqu'à ce qu'elles deviennent les plus grandes ! »

Bien que son œuvre n'ait commencé de pratiquement *rien*, M. Armstrong a marché par la foi. Il n'avait aucune formation supérieure, aucun financement, et pourtant, grâce aux bénédictions de Dieu, au bout de quelques décennies il a dressé une œuvre fortement couronnée de succès, à l'échelle planétaire. Quand Dieu construit quelque chose par l'intermédiaire d'individus, Il commence de manière insignifiante, parce qu'Il veut que nous n'oublions jamais qu'*Il est Celui qui donne l'accroissement*.

« Si l'Ambassador College avait commencé en grand, continue M. Armstrong, avec plusieurs centaines ou quelques milliers d'étudiants, un grand campus rempli de grands bâtiments d'enseignement — un bâtiment d'administration, des salles de classe, des laboratoires, un conservatoire de musique, une grande salle de réception, un gymnase, une belle piste de 400 mètres et un terrain de football, une grande bibliothèque avec 500 000 volumes, des dortoirs, des réfectoires — tous, bien aménagés, alors je ne pourrais certainement avoir aucune foi pour l'accepter comme collège de Dieu. »

Ce n'était pas du tout comme cela que l'Ambassador College s'était développé. Il a commencé en tant qu'institution modeste, presque comiquement minuscule.

## ■ UN HOMME DE VISION

Le 27 novembre 1946, M. Armstrong a implanté ce qui semblait une construction appropriée pour l'école, quoique ce fût quelque peu en réduction. Dans les semaines qui ont suivi l'achat, M. Armstrong a fait paraître une édition spéciale de la *Pure vérité*, en janvier-février 1947, annonçant la nouvelle sensationnelle : « Cette année, le 22 septembre, notre nouvelle école, l'Ambassador College, ouvrira ses portes aux étudiants ! »

Si quelque chose comme cela semblait peu probable en 2000, après que nous avons acheté ces 16 hectares, à plus forte raison, en 1947, en considérant l'aide et l'expérience limitées que M. Armstrong avait à sa disposition ! Il n'était pas en train de relever des ruines qui avaient été construites auparavant — il commençait de zéro ! M. Armstrong continue : « L'Ambassador doit être une institution d'enseignement général — pas une école biblique, un collège de formation de ministres, ou un séminaire théologique. Il préparera les étudiants pour qui puissent faire face à toutes les situations de la vie, offrant une éducation de base, générale et pratique, avec des avantages peu communs pour des cours techniques spéciaux, aussi bien qu'un cours de Bible minutieux, sain et complet... Il n'y a pas d'autre collège comme l'Ambassador.

Pas d'autre collège comme l'Ambassador ? IL N'Y AVAIT PAS D'AMBASSADOR à ce moment-là ! Tout ce que l'Église avait, ce n'était qu'un bâtiment délabré, à Pasadena. Et outre

M. Armstrong, il n'y avait pas de corps enseignant. Il n'y avait même pas d'étudiants inscrits.

Mais pourquoi M. Armstrong était-il si sûr que sa vision de l'Ambassador College se transformerait en réalité ?

Parce qu'il avait foi en la PUISSANCE de Dieu !

Voici comment M. Armstrong faisait la description de ce collège qui, au moment où il écrivait, n'existait pas encore : « C'est, dans un certain sens, un collège révolutionnaire d'un type nouveau — différent de ceux d'aujourd'hui — une institution progressiste, tournée vers l'avenir, construite sur les principes les plus sains, ayant les plus grands buts et les plus grands objectifs, employant déjà la meilleure des méthodes parmi celles éprouvées de l'administration, et maintenant les normes universitaires les plus élevées. » AVEC QUELLE NETTETÉ le concept était dans l'esprit de M. Armstrong ! Il continue : « La vision de ce collège nouveau et différent et son besoin urgent et impérieux sont venus comme une révélation émanant tout droit de Dieu, au printemps dernier. Au premier abord, l'idée nous semblait impossible — presque invraisemblable.

« Mais l'Éternel notre Dieu est un Dieu qui intervient par des miracles, et qui promet de pourvoir à tous nos besoins. Et, littéralement, Dieu a accompli un miracle ! Quand on connaît les faits et les circonstances, on ne peut mettre cela en doute. Les événements se sont produits rapidement ! Des développements étonnants sont arrivés inopinément. La vision est devenue une réalité manifeste. L'ouverture de l'Ambassador College, en septembre prochain, est assurée. »

Quel exemple de confiance fidèle en Dieu — et de vision !

Dans ce même article, M. Armstrong décrit la différence énorme entre une éducation à l'Ambassador et celle qu'un autre collège a à offrir. Au lieu d'apprendre aux étudiants comment gagner leur vie, le centre d'intérêt de l'Ambassador sera de leur apprendre comment vivre — en développant le caractère divin.

L'éducation moderne, écrit-il, gaspille de précieuses années sur « des détails non conséquents, et des théories peu réalistes et inexactes, au lieu d'apprendre aux jeunes hommes et aux jeunes femmes la connaissance fondamentale de la vie — ce qu'est la vie, pourquoi nous sommes ici-bas, où nous allons et comment vivre avec succès, utilement, tranquillement et joyeusement ! »

L'Ambassador devait être la solution aux maux de l'éducation moderne. Son programme d'enseignement serait différent de celui de tous les autres collèges. Il voulait offrir des cours d'éducation générale en science, en mathématiques, en musique et en santé physique. Mais l'éducation spirituelle sur la façon de vivre soutiendrait le tout.

M. Armstrong avait également une vision très nette de la vie sociale à l'Ambassador. Il disait qu'elle serait « dirigée, non pas vers le seul 'amusement' personnel, ou vers les plaisirs du monde, mais vers le développement de la personnalité et du caractère, vers l'acquisition de cette partie de la culture qui inclut les charmes de la politesse, de la courtoisie, de l'amabilité, de la gentillesse, de la retenue et du désintéressement ».

Ce grand visionnaire était dans la cinquantaine, quand il a écrit cela, et il n'avait jamais été au collège lui-même. Plus remarquable encore, c'est la façon dont cet article de 1947 décrit parfaitement l'Ambassador College durant les années 1980 — plus de 30 ans plus tard. L'Ambassador College qui existait au moment

de la mort de M. Armstrong, en 1986, a vraiment été le produit d'une vision qui a commencé des façons les plus modestes — dans l'esprit d'un homme.

## ■ LE RESTE ET LES RUINES

Amos 9 : 11 dit : « En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois ». Dans les premiers jours mêmes de l'EPD, mon père m'a dit que ce verset était une prophétie selon laquelle l'œuvre bâtie par Herbert W. Armstrong serait réduite en ruines — et que nous la redresserions alors. Dieu voulait reproduire la façon dont les choses avaient été faites « autrefois ».

Le verset 12 continue : « Afin qu'ils possèdent le reste d'Édom et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Éternel, qui accomplira ces choses ». Comme mon père l'a enseigné, Édom et les nations font référence à ceux qui ont abandonné la vérité de Dieu en ce temps de la fin. Dieu dit que ceux qui relèvent les ruines prendront possession du reste, ou de la partie survivante, d'Édom. Ce reste, a écrit mon père en 2001, « doit inclure *Le mystère des siècles* et les autres livres et brochures de M. Armstrong. »

C'est désormais chose faite. Dieu nous a donné ces livres et brochures.

Dans Amos 9, Dieu dit que posséder ces nombreux livres et brochures coïncide directement avec l'œuvre consistant à relever les ruines de ce qui était bâti avant la mort de M. Armstrong ! Bien sûr, comme avec tout ce que Dieu construit par l'intermédiaire d'êtres humains, cela a commencé de manière incroyablement modeste. Il n'y avait pas de manifestations visibles de construction ni de bâtiment lorsque nous avons commencé l'impression de la littérature de M. Armstrong, à la fin de 1996.

Mais Dieu a bien planté une graine dans l'esprit d'un homme.

Nous avons reçu notre premier exemplaire du *Mystère des siècles*, venant de chez l'imprimeur, le 20 décembre 1996. Mon père a annoncé la nouvelle phase à nos membres, le 4 janvier 1997. Au cours de cette même période, l'Église universelle de Dieu entraînait dans sa phase finale de destruction du legs de M. Armstrong.

Lorsque M. Tkach a décidé de poursuivre l'accréditation pour l'Ambassador College, en 1988, cela a déclenché une réaction en chaîne qui a eu un énorme impact sur le collège et sur l'œuvre de l'Église. Les dirigeants de l'EUD ont commencé la construction d'un nouveau bâtiment d'administration, à Big Sandy, le même jour où mon père a été licencié — le 7 décembre 1989. L'année suivante, le tkachisme a fermé le campus de Pasadena et a consolidé toutes les ressources du collège à Big Sandy. Ils avaient l'intention de déplacer toutes les opérations du siège central à Big Sandy. Ils ont construit neuf nouveaux édifices sur le campus du Texas, en 1990 seul — incluant le hall d'administration, le hall Ambassador et des halls résidentiels pour les étudiants.

Le 25 juin 1994, le tkachisme a finalement obtenu un agrément pour le collège. Après avoir reçu cette nouvelle, Tkach Sr. a décidé de changer le nom du collège en Ambassador University, disant qu'il s'agissait

d'une « description plus appropriée de la gamme et de la diversité des programmes », que l'institution avait à offrir. En 1996, le campus tentaculaire était devenu une ville virtuelle autonome. Il y avait plus de 50 constructions sur 6,5 hectares — des bâtiments administratifs, des centres polyvalents, un gymnase, des salles de classe et des amphithéâtres, des dortoirs, un énorme centre de congrès et 25 maisons individuelles. Le centre du campus était entouré d'environ 1 000 hectares de terres agricoles et d'exploitations forestières. Il y avait deux beaux lacs, un terrain de camping, de l'eau sur place, des usines de traitement des déchets et une piste d'atterrissage avec un hangar pour accueillir des avions de sociétés.

Pourtant, le 29 décembre 1996, seulement 2 ans et demi après l'accréditation — et *neuf jours* après la réception de ce premier exemplaire réimprimé du *Mystère des siècles* — le conseil d'université de l'Ambassador a choqué la communauté environnante, aussi bien que les membres de sa propre Église, en annonçant que le collège serait inopinément et définitivement fermé à la fin du premier semestre de 1997. Exactement 50 ans après que M. Armstrong a établi l'école pour soutenir la mission de l'Église dans le monde entier, l'Ambassador College avait été complètement ruiné.

Pourtant, au beau milieu de cette désolation, *Dieu a planté une graine.*

## ■ LA VISION S'ÉLARGIT

La disparition de Big Sandy, en 1997, a créé une autre réaction en chaîne — qui a eu un impact considérable sur notre œuvre.

Deux mois après la remise des diplômes de fin d'année du collège, en mai, notre chef du Bureau des nouvelles, Ron Fraser, a visité les installations de Big Sandy pour une mission d'enquête pour mon père. « J'ai été informé », a écrit M. Fraser, peu de temps après sa visite, « que l'EUD cherchait à vendre tout le campus tel quel. Il a expliqué que si le campus n'était pas vendu au bout de 12 mois, l'EUD envisageait de diviser la propriété pour la vendre sous forme de parcelles. Cela a piqué la curiosité de mon père.

En septembre 1997, Grubb et Ellis, une agence immobilière de Dallas, a fait l'inventaire des biens avec un prix d'appel de 32 millions de dollars, ce qui était raisonnable, compte tenu de la somme d'argent que l'EUD y avait investie. En même temps, cependant, la propriété avait été spécialement conçue pour servir les besoins de l'Église, à l'époque de M. Armstrong, et était située dans un endroit isolé au milieu de Texas-est. Nous ne pensions pas qu'il y aurait un grand nombre d'acheteurs intéressés — pas à ce prix.

Apparemment, l'EUD ne pensait pas qu'il en serait autrement. Après l'inventaire des biens, l'un de nos membres à Dallas a obtenu des renseignements supplémentaires auprès d'un courtier qui avait des contacts avec Grubb et Ellis. Il a dit que si elle avait été cotée à 32 millions de dollars,

le montant de la braderie, fluctuant dans les milieux de l'immobilier, était de 6,5 millions de dollars. Ce chiffre a *vraiment* suscité l'intérêt de mon père.

Au début de 1998, le campus était encore sur le marché. Pendant ce temps, la vision de mon père pour notre œuvre s'était élargie. Pour atteindre le public le plus large possible avec les livres et brochures de M. Armstrong, il a estimé nécessaire que nous ayons le même genre d'installations que M. Armstrong a utilisé pour son œuvre — nous devons ressusciter ces ruines désolées. À ce moment-là, il semblait que la meilleure façon d'y parvenir, c'était d'insuffler la vie dans un campus mort qui avait été construit spécialement pour les besoins que nous avions.

Mon père voulait davantage d'informations avant de prendre une telle mesure audacieuse pour une petite œuvre qui était déjà engagée dans un procès pour *Le mystère des siècles*. J'ai donc passé au crible tous les écrits de l'Église que j'ai pu trouver sur Big Sandy. Y étant pendant un semestre, en 1989, j'étais quelque peu familier avec son environnement et ses installations. J'ai trouvé deux articles qui, selon moi, intéresseraient mon père, je lui ai écrit, le 18 avril 1998. Je lui ai dit : « Si Dieu nous donne Big Sandy et toutes les constructions qu'il y a sur ce campus, je ne Le vois pas le faire à moins qu'Il n'ait de grands plans pour cette œuvre et des plans pour ressusciter le défunt Ambassador College. Si tu lis les articles que j'ai inclus dans cet envoi, tu remarqueras deux choses qui sont arrivées rapidement après que l'AC a commencé dans les années 1960 [à Big Sandy] : 1) L'Œuvre a commencé à croître d'une manière phénoménale et rapide. 2) On a commencé à récolter les fruits sous la forme d'un personnel et d'une direction qualifiés, après seulement deux ou trois ans. »

J'ai continué à expliquer comment nous avions besoin de main-d'œuvre étudiante afin de produire plus de littérature, de traiter plus de courrier, de répondre à plus d'appels téléphoniques et de correspondre avec plus de membres potentiels. J'ai rédigé une proposition de programme pour une classe de première année comptant environ 24 étudiants. J'ai fait le total du nombre d'heures au cours desquelles ces étudiants pourraient travailler à temps partiel et ai expliqué comment cette main-d'œuvre aurait un impact sur les opérations au jour le jour de l'Œuvre. « En bref, ai-je conclu, les possibilités que Big Sandy ouvrirait pour nous, pour cette œuvre et pour les enfants de Dieu sont vraiment illimitées. »

Le mois suivant correspond à l'époque où nous avons fait notre offre anonyme de 5 millions de dollars pour la propriété de Big Sandy.

Ce que nous n'avions pas pleinement conscience, à l'époque, c'est que lorsque Dieu commence une Œuvre par des êtres humains — même une Œuvre de résurrection avec ce qui a été ruiné — cela *DOIT* commencer de la manière la plus petite ! Dieu ne voulait pas que nous fassions grand bruit avec une infrastructure déjà prête comme Big Sandy.

Il voulait, cependant, que nous *PENSONS* grand ! Il a donc utilisé la fin de Big Sandy pour concentrer les pensées de mon père sur la superficie et les constructions — bâtiments d'administration, centres polyvalents, gymnase, salles de classe, salles de conférence, dortoirs, centre de congrès, maisons des professeurs et piste d'atterrissage. Mais Dieu ne voulait pas que nous obtenions toutes ces installations avec une seule transaction.

Nous devons partir de zéro. ■

## ► LE SECRET NUCLÉAIRE DE L'EUROPE suite de la page 1

L'OTAN a été construite pendant la guerre froide principalement comme une protection contre l'Union soviétique. Le site Web de l'OTAN dit ceci sur la capacité nucléaire de l'alliance : « Des forces nucléaires basées en Europe et vouées à l'OTAN constituent un lien politique et militaire essentiel entre les membres européens et nord-américains de l'alliance. L'alliance maintiendra donc des forces nucléaires adéquates, en Europe » (24 avril 1999).

Mais maintenant, il y a de *nouveaux ennemis* sur la scène mondiale — et les États-Unis ne peuvent voir qui ils sont !

Pensez à la potentialité d'une débâcle nucléaire. Peu de choses pourraient se dresser face à ces nations reprenant ces bombes, et les utilisant comme elles veulent. Ces armes pourraient bien se retourner contre l'Amérique !

### Mises à jour

Les responsables de Washington planifient de mettre à jour les armes nucléaires B61 qui sont stockées en Europe. La nouvelle B61-12 remplacera les types plus vieux 3, 4, 7, 10 et 11 et B83. La nouvelle arme doit remplacer les bombes qui sont déjà 90 fois plus puissantes que la bombe lancée sur Hiroshima (*Der Spiegel*, 6 novembre 2013). Hans Kristensen l'a décrit comme « une bombe nucléaire tout-en-un sur des stéroïdes ».

Cette nouvelle bombe est destinée à être transportée *par des avions de chasse allemands Tornado*. La version multirôle de l'avion du Joint Strike Fighter aura également les capacités intégrées de porter et de délivrer ces armes. L'Italie, les Pays-Bas et la Turquie se sont déjà engagés à acheter ces avions. La nouvelle bombe B61 sera l'arme nucléaire la plus puissante et la plus létale jamais déployée en Allemagne et dans d'autres nations partageant le nucléaire.

Comme l'Amérique est naïve au point de confier cette immense puissance de feu à des nations qui, récemment encore — et durant toute l'histoire —, se sont avérées des ennemis du monde libre !

Les armes tactiques sont d'habitude portées par des véhicules de transport de courte portée comme des missiles de croisière ou des avions de chasse/des bombardiers ayant un rayon d'action inférieur à 1 500 kilomètres. Elles ne peuvent être utilisées pour des lancements intercontinentaux — mais elles sont suffisamment petites pour être transportées n'importe où à l'arrière d'un camion !

Une autre considération terrifiante à prendre en compte : ces dispositifs plus petits peuvent être dérobés par des nations voyous ou des terroristes. Ce sont des armes immensément puissantes ! Pouvons-nous vraiment avoir confiance en d'autres nations ayant une telle puissance de feu ?

En ce moment même, l'Allemagne semble être une alliée des États-Unis. Mais qu'en sera-t-il si cette nation — notre grande ennemie durant les Première et Deuxième Guerres mondiales — se retourne contre nous dans la prochaine guerre ?

Nous voulons avoir confiance en l'Allemagne, mais l'histoire crie que nous ne le devrions pas ! Cependant, non seulement nous équipons les Allemands avec nos armes, mais de plus nous formons leur armée de l'air sur des bases américaines comme la Holloman Air Force Base, au Nouveau-Mexique.

Ce que font les États-Unis est absolument *condamné* par la Bible. Pourquoi ? Parce qu'ils ont confiance en d'autres nations plutôt qu'en Dieu.

## Le renouveau d'un vieil empire

Voici pourquoi même le pire scénario de l'auteur du *Time* n'est rien comparé à ce qui est sur le point, en fait, d'arriver.

L'Amérique a oublié ce que l'Allemagne, conduite par Hitler, et l'Italie, conduite par Mussolini, ont fait durant la Deuxième Guerre mondiale. Mais ce problème n'est pas seulement limité aux Première et Deuxième Guerres mondiales. La combinaison de l'Allemagne et de l'Italie est vraiment le *cœur* du « Saint » Empire romain, qui s'est levé *six fois* pour causer un carnage comme aucun autre empire dans l'histoire ! SIX FOIS — *jusqu'à maintenant* !

L'alliance de l'Allemagne avec l'Italie contre l'Amérique et la Grande-Bretagne, lors de la Deuxième Guerre mondiale, il y a juste sept décennies, était la *sixième* résurrection de cette association destructrice, remontant à des siècles, de l'État et de l'Église, appelée le « Saint » Empire romain.

Et maintenant, *cet empire est de retour*. La septième et dernière reviviscence de cet empire s'est maintenant faite. Quand le moment sera venu, il s'élèvera, de nouveau, comme une association, terriblement destructrice, de l'État et de l'Église, armée du *nucléaire*, qui causera la destruction et la mort comme vous pouvez à peine le croire !

Tout cela a été prophétisé dans votre Bible : les résurrections répétées de cet empire, sa sixième apparition dans l'alliance du nazisme et du fascisme, son ascension *actuelle* dans une alliance européenne conduite par les Allemands — et même *combien de temps* cette reviviscence durera, et comment elle finira.

C'est là où la prophétie biblique a, en fait, de *bonnes nouvelles* pour nous : parce que la dernière résurrection de cet empire va se terminer avec la Seconde venue de Jésus-Christ !

### Amie ou adversaire ?

Boyden Grey, l'ambassadeur américain pour l'Union européenne, a dit que l'Allemagne est « l'allié le plus important de l'Amérique. Ses propos feront-ils qu'il en soit ainsi ? Pas selon la prophétie biblique.

Dans la Bible, Dieu condamne l'Amérique et la Grande-Bretagne (et les autres descendants modernes de l'ancien Israël) pour le fait qu'elles l'abandonnent et qu'elles raffolent de leurs « amants ». Et aujourd'hui, que nous surprenons-nous à faire ? À armer deux nations guerrières, nos ennemis historiques, avec la puissance de feu nucléaire ! C'est une erreur épouvantablement dangereuse !

Dans le livre de Ézéchiël, pour le temps de la fin, Dieu dit : « Ohola me fut infidèle ; elle s'enflamma pour ses amants, les Assyriens ses voisins... C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ses amants, entre les mains des enfants de l'Assyrie, pour lesquels elle s'était enflammée » (Ézéchiël 23 : 5, 9). Ce chapitre entier concerne Israël, ici appelé *Ohola*, et les Juifs, appelés *Oholibas*, se mettant en place pour une des trahisons les plus choquantes de l'histoire !

« Elle s'enflamma pour les enfants de l'Assyrie, gouverneurs et chefs, ses voisins, vêtus magnifiquement, cavaliers montés sur des chevaux, tous jeunes et charmants » (verset 12). C'est un pays très militariste, une nation avec des soldats impressionnants. Un ambassadeur américain peut bien l'appeler « notre allié le plus important ».

« Elle s'enflamma pour eux, au premier regard, et leur envoya des messagers en Chaldée. Et les enfants de Babylone se rendirent auprès d'elle, pour partager le lit des amours, et ils la souillèrent par leurs prostitutions. Elle s'est souillée avec eux, puis son cœur s'est détaché d'eux » (versets 16-17). À notre époque, « les enfants de Babylone » font référence au Saint Empire romain qui a l'Allemagne, l'Italie et le Vatican en son cœur.

Dieu a un fort point de vue concernant le fait de caresser des « amants » comme cela. C'est une question de confiance. Washington n'a aucune confiance en Dieu pour la protection, il a donc confiance en une autre nation — dans le cas présent, une nation qui a une histoire terrifiante ! Nous avons mis des êtres humains avant Dieu. Dieu condamne l'Israël moderne — particulièrement l'Amérique, la Grande-Bretagne et les Juifs — parce qu'il L'a « OUBLIÉ » (verset 35). C'est une sérieuse erreur que ces nations vont regretter.

## Réarmer l'Allemagne

Vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale, Winston Churchill et Franklin Roosevelt ont présenté un document promettant qu'ils ne permettraient jamais à l'Allemagne de se réarmer. Ils ont été motivés par leur expérience récente et la longue histoire de guerre de l'Allemagne, qui, en réalité, remonte à l'ancienne Assyrie.

Cette promesse a depuis longtemps été oubliée. Savez-vous qu'aujourd'hui, l'Allemagne construit, en fait, des composants nécessaires dans des armes nucléaires ?

Le professeur Michel Chossudovsky a écrit un article publié par Global Research, le 21 mars 2013, intitulée : « Belgique ou Iran, où est la menace nucléaire ? Les cinq États d'Europe ayant des armes nucléaires non déclarées ». Dans cet article, il dit : « Bien que l'Allemagne ne soit pas catégorisée officiellement comme une puissance nucléaire, ELLE PRODUIT DES TÊTES NUCLÉAIRES POUR LA MARINE FRANÇAISE. Elle stocke des têtes nucléaires (faites en Amérique) et elle a les capacités pour délivrer des armes nucléaires. De plus, EADS (la Société de défense aéronautique et spatiale européenne), une entreprise franco-germano-espagnole contrôlée par la Deutsche Aerospace et le puissant Daimler Group, est le deuxième plus grand producteur militaire d'Europe, fournissant le missile nucléaire M51 de la France. »

C'est stupéfiant ! Dans une même génération, nous sommes passés du refus définitif du droit de l'Allemagne à se remilitariser, À LA PERMISSION QUI LUI EST ACCORDÉE DE CONSTRUIRE DES TÊTES NUCLÉAIRES !

En commençant la Deuxième Guerre mondiale, l'Allemagne et l'Italie ont causé la mort de quelque 50 millions de personnes ! Et maintenant, parce que nous pensons que ces nations ont changé, nous leur avons donné nos bombes nucléaires. Mais ces nations ont-elles vraiment changé ? Sommes-nous absolument sûrs qu'elles ne répéteront jamais leur passé ?

Beaucoup d'auteurs ont montré qu'après la Deuxième Guerre

mondiale, les Alliés ont passé seulement deux ans à dénazifier l'Allemagne. Puis nous avons arrêté, et avons dit aux Allemands de se dénazifier eux-mêmes. Et maintenant, basés sur notre supposition qu'ils ont achevé le travail, nous risquons l'annihilation nucléaire !

La vérité, c'est qu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, quand ils ont su que la défaite était inévitable, les dirigeants nazis ont commencé à se préparer à entrer dans la clandestinité. Des sociétés majeures comme Messerschmitt et Volkswagen se sont engagées à embaucher certains responsables supérieurs nazis afin qu'ils puissent continuer dans la clandestinité leur plan pour la domination allemande JUSQU'À LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE.

C'est de l'histoire documentée ! Dans les années 1990, les renseignements américains ont déclassifié cette information pour que tous la voient — après l'avoir honteusement gardée secrète pendant 50 ans !

Quand la preuve de ce plan secret est devenue publique, Elan Steinberg du Congrès juif mondial a dit : « La question centrale, c'est de savoir si cela a été mis en œuvre ». Nous avons montré à plusieurs reprises que cela a été mis en œuvre ! Il y a des élites en Allemagne qui n'ont jamais vraiment abandonné le plan de conquête du monde. Et maintenant, l'Amérique a donné le contrôle d'armes américaines incroyablement puissantes à cette nation !

C'est une politique folle, même avec les standards normaux de bon sens. Mais Dieu voit les choses telles qu'elles sont vraiment. Il dit que l'Amérique et la Grande-Bretagne sont pires qu'une prostituée : Nous ressemblons à une femme qui a abandonné son mari, et qui est devenue une prostituée qui paye le client pour qu'il vienne à elle (Ézéchiel 16 : 33-34). C'est à ce point que cela est abominable pour Dieu !

La réalité, c'est que n'importe lequel des pays qui ont ces bombes pourrait prendre le contrôle de ces armes par la force et les utiliser contre les États-Unis. Deux cents bombes nucléaires sont dans des pays européens — assez pour détruire le monde — et la prolifération s'étend !

Matthieu 24 : 21-22 incarne cette terrifiante réalité. Il dit que, à cause de toutes les bombes nucléaires et autres armes qui sont sur le point d'éclater, personne ne serait sauvé — À MOINS QUE JÉSUS-CHRIST NE REVIENNE !

Mais la nouvelle stupéfiante, c'est que le Christ reviendra ! Il nous laissera connaître la souffrance que nous avons attirée sur nous à cause de nos péchés. Mais aussi sûr que ces sept résurrections de l'Empire romain ont eu lieu, exactement, selon la prophétie — et aussi sûr que LA Troisième Guerre mondiale prophétisée est sur le point d'éclater — nous pouvons être absolument confiants qu'IL REVIENDRA.

Quand cela arrivera, ces bombes et toute la destruction qu'elles ont causée seront détruites pour toujours. Jésus-Christ apportera la solution de ce problème épouvantable. Vous pouvez démontrer que la vérité vient directement de votre propre Bible.

Que Dieu soit remercié pour cet espoir infini !



Pour connaître le plan de Dieu pour l'Allemagne, faites la demande de notre brochure GRATUITE **Nahum — une prophétie du temps de la fin pour l'Allemagne**. Prouvez l'identité des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de la nation juive en faisant la demande de **Les Anglo-Saxons selon la prophétie**.

► **SUPERPUISSANCE** suite de la page 6

descendants de Juda — est bien connue. Mais qu'en est-il des autres tribus ?

*Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, de Herbert W. Armstrong, démontre, à partir de la Bible, que sous les identités modernes de ces tribus figurent les États-Unis et la Grande-Bretagne, aussi bien que d'autres nations d'expression anglaise. Si vous n'avez pas démontré cette vérité, il est crucial que vous lisiez ce livre.

La nation d'Israël s'est divisée en deux royaumes séparés après la mort du roi Salomon. La nation du nord a été connue sous le nom d'Israël et celle du sud sous le nom de Juda. Le royaume d'Israël est allé en captivité en 721 av. J.-C. Mais les livres de la Bible, écrits longtemps après ce fait, contiennent les avertissements, *tant* pour Israël que pour Juda, d'une captivité imminente.

Quel est l'intérêt ? Pourquoi prévenir Israël plusieurs centaines d'années *après* l'événement ?

Jérémie 5 : 11-15, par exemple, mentionne de façon précise Israël et Juda, et avertit Israël qu'il sera emmené captif par « une nation dont tu ne connais pas la langue ». *De manière nette*, ce passage n'utilise pas *Israël* comme un terme générique pour les Juifs : Israël et Juda sont mentionnés séparément. Jérémie 11 : 10, 17 ; 12 : 14 ; 13 : 11-14 ; 19 : 3 ; 30 : 3 ; 32 : 30-32 ; 33 : 4, 14 donnent tous des avertissements semblables. Pourtant, le livre a été écrit 100 ans *après* qu'Israël est entré en captivité. Les prophètes mineurs contiennent des messages similaires. Même les prophètes qui ont vécu *après* que Juda est revenu de Babylone ont averti *d'une captivité future* pour Israël et Juda.

Pourquoi ? Le livre de Jérémie déclare explicitement qu'il a été écrit pour « les derniers jours » (Jérémie 30 : 1-3, 24). La seule explication, c'est qu'Israël reviendrait de captivité, et **SERAIT DE NOUVEAU CONQUIS DANS LE TEMPS DE LA FIN**.

Le Christ a prophétisé que nous sommes sur le point d'entrer dans un temps où l'influence mondiale de l'Amérique et de la Grande-Bretagne sera éteinte, et que des puissances gentiles — c'est-à-dire des nations non israélites, spécifiées dans d'autres prophéties — causeront des ravages inimaginables sur la terre. Jérusalem, littéralement la ville qui se trouve en Juda moderne, sera

« foulée par les gentils ». Apocalypse 11 : 2 montre aussi comment les gentils « fouleront » la « ville sainte » durant 42 mois, ou 3 ans et ½. Mais la prophétie utilise, également, Jérusalem, la capitale de l'Israël ancien, pour symboliser *tout* l'Israël moderne, principalement les Américains et les Britanniques.

Ce séisme dans la dynamique géopolitique — loin de l'Amérique, et tourné vers une poignée de puissances gentiles, non israélites, accompagné par une escalade dans la violence brutale et la guerre — est, finalement, une bonne nouvelle. C'est l'un des signes que Jésus-Christ a donnés au sujet de Son retour imminent !

Les ténèbres et le mal qui sont sur le point d'inonder cette planète présagent les nouvelles les plus magnifiques dans l'histoire humaine !

Dans ce numéro, la *Trompette* fait la lumière sur ce signe : les changements géopolitiques en faveur des puissances gentiles croissantes de ce monde. Nous regarderons complètement où le remodelage du Moyen-Orient va conduire (page 7). Nous examinerons à quoi pourra ressembler une Europe post-américaine dans les temps à venir (page 10). Nous exposerons comment le paysage asiatique sera transformé quand les puissances natives de ce continent reviendront à la prédominance (page 14). Nous jetterons un coup d'œil impassible sur ce à quoi ce monde devrait s'attendre quand les premières indications que nous voyons aujourd'hui éclateront dans toute leur ampleur. Nous verrons comment tous ces événements s'organisent parfaitement déjà pour se dérouler en précision conformaté avec la configuration prophétique de la Bible.

Et nous parlerons de l'espoir de protection physique que Dieu offre à ceux qui ont mis leur confiance en Lui — et le bien plus grand espoir d'un nouveau monde, gouverné par Dieu, qui commencera quand les ténèbres seront passées (page 35).

Mais quelles ténèbres ! Bientôt, nous repenserons aux problèmes faisant les titres aujourd'hui, et reconnaitrons qu'ils étaient simplement, comme Jésus-Christ les a appelés, « *le commencement des douleurs* ».

Le temps pour la suffisance est passé.

Le temps des gentils sont sur nous. ■

► **TERRE SAINTE** suite de la page 9

islamique, militairement inférieur à l'Europe catholique, sera effacé.

Mais cette incursion européenne en terre sainte sécurisera-t-elle finalement la paix pour les Juifs ?

**Le destin de Jérusalem**

Daniel 11 : 41 décrit la prochaine action de ce « roi du nord » : « Il entrera dans le plus beau des pays » — la région autour de Jérusalem. Dans cette déclaration spécifique, il n'y a aucune indication de force. Les Israéliens, fort probablement, *inviteront l'Europe à entrer* pour maintenir la paix dans la Ville sainte. Les armées européennes y défileront et entoureront la région, peut-être dans un mouvement apparent pour transformer Jérusalem en ville internationale. La paix longtemps recherchée dans la région semblera imminente.

Jésus-Christ a décrit cette scène dans Luc 21 : 20 : « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa DÉSOLATION est proche ». Dans les récits de Matthieu et Marc de cette conversation, ces armées européennes sont appelées « l'abomination de la DÉSOLATION » — ou, comme Daniel l'a dit : « l'abomination du dévastateur » (Daniel 11 : 31 ; 12 : 11). Marc dit qu'elle sera « établie là où elle ne doit pas être » (Marc 13 : 14) — dans la Ville sainte, Jérusalem.

Ces armées seront dirigées par une puissante Église convoitant pour *posséder* la plus sainte des villes. Ainsi, ce qui aura l'air d'être le salut ultime de Jérusalem deviendra bientôt l'holocauste le plus meurtrier d'Israël !

Ézéchiël 23 décrit la terrible trahison de l'Europe — non seulement contre Israël, mais également contre la Grande-Bretagne et l'Amérique, dans le même temps (Osée 5 : 5). La compréhension de cette prophétie changera votre perspective sur tout ce que l'Europe fait dans ses relations avec Israël, la Grande-Bretagne et l'Amérique, aujourd'hui ! Regardez attentivement et voyez que l'Allemagne et l'Europe ne sont pas les alliées fidèles qu'Israël, la Grande-Bretagne et l'Amérique croient qu'elles sont.

Cette trahison provoquera ce que Matthieu écrit : « La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24 : 21). Ce sera une guerre mondiale

nucléaire allant en s'intensifiant qui, si elle n'était arrêtée, culminerait dans l'extermination de toutes les personnes sur terre (verset 22).

Rendez-vous bien compte que Dieu permettra toute cette souffrance ! Pourquoi ? Ce sera comme un instrument pour motiver finalement l'humanité à *se repentir* — pour que nous prenions profondément conscience de notre façon de vivre, et que nous sortions de cette erreur (Ézéchiel 33 : 11). Rendez-vous bien compte aussi que, dans Sa clémence, tout au long de cette période terrifiante, Dieu *protégera* ceux qui se sont *déjà tournés vers Lui dans le repentir*. Il n'administre jamais de punition sans cause.

À nouveau : notez l'absence évidente dans ces prédictions. Osée 5 : 13 ne mentionne pas l'Amérique ; Daniel 11 : 41 ne la mentionne pas ; le Christ ne la mentionne pas dans Luc 21. Il n'y a pas d'Amérique dans la prophétie biblique sur le Moyen-Orient du temps de la fin !

### Qu'est-ce qui vient ensuite pour le Moyen-Orient ?

L'avenir immédiat d'un Moyen-Orient sans l'Amérique sera tragique. Le désordre grandissant le démontre déjà, mais cela est destiné à devenir bien pire.

Y a-t-il un espoir pour le Moyen-Orient ? La réponse est un spectaculaire et impressionnant OUI ! Il y a un avenir phénoménal pour les Juifs, les Perses, les Arabes et toute l'humanité ! Après le violent point culminant de la pire guerre mondiale de l'humanité, c'est au Moyen-Orient que *Jésus-Christ reviendra*. Le Moyen-Orient est là où Il établira Son gouvernement. Le Moyen-Orient est là où LA PAIX DES ÂGES commencera ! Le Christ établira Son royaume à Jérusalem. De là, la guérison, la paix et la beauté s'étendront à travers le monde entier. Le Moyen-Orient sera les contreforts du siège central mondial. Et chaque année les Arabes, les Perses, les Israélites et les gens de toutes les nations iront à Jérusalem pour adorer Dieu dans un Moyen-Orient REMPLI de Sa gloire ! ■

### ➤ PROCHAINE suite de la page 13

et dirigera ce grand empire militaire (Apocalypse 13 : 11). Ses démons inciteront les nations à aller à la guerre (Apocalypse 16 : 16) et s'asservir mutuellement.

Dieu permet que cela arrive pour punir l'humanité rebelle et pécheresse afin que les gens veuillent finalement L'écouter, et qu'Il puisse les bénir.

Le monde entier est actuellement trompé par Satan le diable (2 Corinthiens 4 : 4; Apocalypse 12 : 9). Mais Dieu n'accorde pas de pouvoir illimité à Satan sur la terre. Par exemple, Dieu a promis à Abraham que ses descendants deviendraient grands (l'Amérique et la Grande-Bretagne sont parmi ces descendants), et Satan n'était pas autorisé à empêcher cela.

Mais après que ces promesses à Abraham ont été tenues, le maintien de ces bénédictions à l'Israël moderne était subordonné à son obéissance à Dieu. Les nations d'Israël se sont incontestablement révoltées, les bénédictions se sont donc asséchées. En ce moment, nous entrons dans une période où il sera permis à Satan un contrôle presque illimité sur la terre — un moyen que Dieu utilise pour aider l'humanité à se repentir et se préparer ainsi à l'avenir glorieux qu'Il a en réserve.

C'est *Satan le diable*, alors, qui est la cause réelle de la souffrance et de la misère qui surviennent pendant le temps du règne de l'Europe. Mais peu après que ce temps est fini, le diable sera complètement ôté de la terre, et l'humanité acceptera finalement les enseignements de Dieu sur la façon de mener une vie heureuse et abondante.

Dès que ce temps arrive, la Bible déclare que les peuples européens seront d'un grand bénéfice pour le monde. Ésaïe 19 : 24 dit qu'Israël, l'Égypte et l'Allemagne — l'Assyrie moderne — collaboreront, et que les trois seront « l'objet d'une bénédiction ». L'Allemagne sera de nouveau une puissance mondiale importante — seulement cette fois, ce sera à l'avantage du monde entier ! ■

### ➤ TSARS suite de la page 15

Cornell University, parle du surnom que la Chine se donne : « L'expression "empire du Milieu"... implique que la Chine est supérieure à tout autre peuple ou nation "sous le ciel", et qu'elle occupe, par conséquent, le "milieu" de l'univers connu ».

Un nombre grandissant de Chinois admettent ouvertement que leur « empire du Milieu » travaille à réaliser ses anciens rêves d'hégémonie mondiale. Si les circonstances s'y prêtaient, la majorité serait disposée à porter tout son soutien à M. Xi pour atteindre ce but.

Avec les États-Unis sortis de l'Asie, la Chine lancerait son poids — et son 1,35 milliard d'habitants plus ferme que jamais derrière les efforts pour établir la prédominance régionale et ensuite mondiale. Elle annoncerait immédiatement sa souveraineté sur les États asiatiques du sud-est et sur ses voisins insulaires. La comédie de l'indépendance de Taiwan connaîtrait un arrêt soudain. Et la Chine pousserait dans l'Inde et dans le reste de l'Asie centrale.

### Le pays du soleil levant

Le Japon est bien connu non seulement pour la sauvagerie en temps de guerre, mais aussi pour son peu d'empressement à exprimer beaucoup de remords pour l'envahissement sans pitié de ses voisins et pour sa réécriture de l'histoire pour minimiser l'importance des crimes.

Lors du massacre de Nankin, en Chine, par exemple, les troupes japonaises ont tué plus de 200 000 civils chinois. La cruauté était connue parmi les plus hauts officiers militaires, y compris le commandant en chef de l'invasion, l'oncle de l'empereur Hirohito. Ces atrocités ont été commises avec le sceau d'approbation impériale dans le but de plonger dans la peur ceux qui vivaient dans les villes et les nations que le Japon projetait d'envahir ensuite.

Le Tokyo d'après-guerre s'est excusé d'avoir provoqué des guerres agressives, mais les excuses ont été régulièrement atténuées par les déclarations révisionnistes de politiciens importants, surtout par le Premier ministre Shinzo Abe. Et S. Abe et ces autres politiciens sont extrêmement populaires au sein du peuple japonais.

Alors que l'Amérique dit « sayonara » [au revoir] à l'Asie, attendez-vous à voir Tokyo vite achever son retour à un plein militarisme, avec en plus une composante nucléaire, et travailler agressivement à l'établissement d'un nouvel ordre mondial à l'image du Japon.

V. Poutine, X. Jinping et S. Abe entretiennent tous les trois un nationalisme profondément ancré. Les trois semblent revenir sur les violents chapitres de l'histoire de leurs nations d'une façon qui suggère une composante sombre dans leurs ambitions de primauté. En absence de l'Amérique, il ne faudrait pas longtemps pour que les peuples d'Asie voient un retour général à l'autoritarisme, et voient également des

pays puissants en dominer de plus faibles avec une force non contenue *parce qu'ils le peuvent*. Et ces nations sont beaucoup plus puissantes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient pendant le 20<sup>ème</sup> siècle. Tout comme les générations précédentes, les dirigeants actuels de la Russie, de la Chine et du Japon comprennent que c'est de cette façon que les guerres doivent être menées si elles doivent être de quelque avantage durable pour une nation puissante.

## Un groupe de « rois » asiatiques

Le scénario d'une Asie sans l'Amérique ne restera pas hypothétique beaucoup plus longtemps. Nous voyons déjà des déplacements géopolitiques importants qui transforment rapidement les choses en réalité.

Au-delà de cela, la prophétie confirme que le temps sera bientôt là où les États-Unis seront enlevés du tableau, et que les nations asiatiques s'élèveront puissamment. L'Écriture fait clairement comprendre que plutôt que de faire les choses seuls, plusieurs mastodontes asiatiques mettront leurs ressources en commun, consolideront leur pouvoir et formeront une force militaire à une dimension que le monde n'a jamais vue.

Les analystes mentionnent, de temps à autre, le mot biblique *Harmaguédon* trouvé dans Apocalypse 16 : 16, mais il est rare d'entendre parler des *rois de l'Est* cités quelques versets plus haut dans le chapitre. Et, bien que les détails sur la façon dont cette superpuissance de l'Est se formera au temps de la fin soient toujours inconnus, la prophétie est indéniablement claire sur le fait que *cela arrivera*.

Peut-être Tokyo pourrait-il persuader des nations comme la Corée du Sud, Taiwan ou l'Inde de former une alliance avec le Japon pour contrer l'axe Chine-Russie. Une alliance entre le Japon et les nations comme la Corée ou Taiwan est

difficile à imaginer, cependant, étant donné la répugnance intense que ces pays nourrissent toujours à l'égard de Tokyo à cause de la sauvagerie dont ils ont souffert entre ses mains pendant les temps d'invasion. Il est également possible que la Russie et le Japon se réunissent pour contrer la Chine. Mais ce qui découle directement de la prophétie biblique, c'est que même si quelque contre-alliance menée par le Japon était formée, il ne faudrait pas longtemps avant qu'elle ne rejoigne la Chine et la Russie. Lors de la Seconde Guerre mondiale, le Japon était la seule nation industrialisée en Asie, il pouvait, par conséquent, planifier son propre parcours. Cette fois, cet avantage est enlevé.

Il est significatif que, pendant que la prophétie biblique décrit d'autres blocs puissants du temps de la fin comme étant unis sous *un* dirigeant ou *une* nation dirigeante (par ex. « le roi du nord », « le roi du sud »), le bloc oriental soit appelé les *rois* — au pluriel — de l'Est. Cela implique que les nations puissantes de l'Est gardent leur identité individuelle et leur souveraineté. Elles coopéreront fermement entre elles militairement et économiquement, mais ne seront pas unifiées sous un « roi » comme l'Europe.

## L'axe asiatique effraie l'Europe

Apocalypse 9 : 16 montre que les armées conjointes de ces « rois de l'Est » totaliseront un nombre stupéfiant de 200 millions de soldats. Le nombre stupéfie encore plus quand nous considérons combien de gens il y avait sur la planète en 90 apr. J.-C. quand Dieu a inspiré l'apôtre Jean d'écrire cette prophétie (Apocalypse 1 : 1). Les estimations démographiques calculées par l'auteur John Tanton montrent qu'en ce temps-là il y aurait eu seulement un peu plus de 150 millions de *personnes en tout*. C'est

la preuve manifeste que cette prophétie est venue de l'esprit d'un Dieu tout-puissant qui EST vraiment capable de prédire l'avenir (voir Ésaïe 55 : 11) — et que c'est pour *notre époque* !

D'où pourrait venir une armée aussi gargantuesque sauf d'une alliance de nations asiatiques peuplées ? Selon le pays que vous incluez, il n'est pas difficile d'atteindre des populations conjointes de 2,5 à 4 milliards d'individus. Dans les circonstances extraordinaires comme celles de ces prédictions du temps de la fin, il n'est pas difficile d'imaginer une personne sur 10 ou 20 allant à la guerre.

Menacées par cette imposante machine militaire au nord et à l'est, les puissantes forces européennes attaqueront (Apocalypse 9 : 1-12). Les hordes orientales contre-attaqueront (versets 13-21). Ces affrontements colossaux conduiront aux pages les plus ensanglantées de l'histoire déchirée par les conflits de l'humanité !

La violence et la souffrance sembleront le chapitre final de l'humanité. Mais la Bible fait comprendre clairement que ce n'est, en fait, que la dernière page du *prologue* de l'avenir enthousiasmant de l'humanité !

Les prophéties montrent que cette 3<sup>ème</sup> Guerre mondiale nucléaire sera soudainement interrompue par le retour de Jésus-Christ. Bien que ces armées conjointes essaieront de lutter contre le Christ, Il écrasera la violence — et imposera ensuite aux Asiatiques, aux Européens et à tous les hommes la paix qui s'est toujours dérobée à nous. À ce moment-là, le chapitre de la véritable vie pourra finalement commencer.

La Bible est claire quand elle dit que le déclin de l'influence américaine en Asie et la montée concomitante des nations orientales sont une autre clé essentielle vers le retour glorieux du Christ !

**Abonnez-vous gratuitement à la *Trompette philadelphienne* à [request@thetrumpet.com](mailto:request@thetrumpet.com)**

**RÉDACTION Éditeur et rédacteur général** Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Rédacteur** Ron Fraser **Gestion** Joel Hilliker **Collaborateurs** Brad Macdonald, Robert Morley **Éditeur** Deryle Hope **Éditeurs associés** Donna Grieveux, Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre **Préimpression** Wik Heerma **Production** Edwin Trebels **Aides de recherches** Jeremiah Jacques, Richard Palmer, David Vejl **Diffusion** Shane Granger **Éditions internationales** Wik Heerma **française, italienne** Deryle Hope **allemande** Hans Schmidl **espagnole** Carlos Heyer

**LA TROMPETTE PHILADELPHIENNE** est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400a S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2014 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse** : Tout changement doit être indiqué à : *The Philadelphia Trumpet*, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé** : La *Trompette philadelphienne* n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

**CONTACTEZ-NOUS** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** [www.thetrumpet.com](http://www.thetrumpet.com) **E-mail** [letters@thetrumpet.com](mailto:letters@thetrumpet.com) ; Abonnement ou demande de littérature [request@thetrumpet.com](mailto:request@thetrumpet.com) **Tél.** E.U. : 0-800-756-6724, Canada : 1-800-772-8577 ; Australie : 1-800-22-333-0 ; Nouvelle-Zélande : 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche : **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7531, South Africa **Canada** Boîte postale 400, Campbellville, ON L0P 1B0 **Caribbes** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, w.i. **Grande-Bretagne, Europe et Moyen-Orient** P.O. Box 900, Northampton, NN5 9A1, United Kingdom **Australie, Îles du Pacifique, Inde et Sri Lanka** P.O. Box 375, Narellan N.S.W. 2567, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246 **Philippines** P.O. Box 52143, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn : Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

# Quel est le but de la vie humaine ?



Le psalmiste a été inspiré pour écrire : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains... Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? »

La réponse à cette question incisive est inconnue de la science. Aucune religion ne l'a révélée. L'enseignement supérieur ne l'a jamais diffusée.

Est-il possible que le monde entier ait été trompé pour ce qui est du *dessein* impressionnant de la vie humaine ? Se peut-il que le véritable Évangile, que le Christ a porté du ciel, ait révélé ce mystère—mais a été supprimé ?

Le mot *évangile* signifie « bonne nouvelle ». Ce message, quand il est pleinement compris, révèle une potentialité humaine si extraordinaire—si impressionnante—qu'il semble, au premier abord, totalement au-delà de toute croyance, cependant il a été supprimé du monde jusqu'à présent.

Notre livre gratuit, *L'incroyable potentialité de l'homme*, est l'histoire révélatrice du véritable Évangile de Jésus-Christ—la façon dont cette dimension manquante a été retenue, et le monde entier trompé.

**Faites la  
demande, dès  
aujourd'hui, de  
votre exemplaire  
gratuit !**



## COMMENT COMMANDER LA LITTÉRATURE PROPOSÉE PAR CETTE REVUE

**Téléphone**

Aux États-Unis et au Canada : 1-800-772-8577  
Australie : 1-800-22-333-0  
Nouvelle-Zélande : 0-800-500-512  
Royaume-Uni : 0800-756-6724

**En ligne**

[www.theTrumpet.com](http://www.theTrumpet.com)

**Courriel** Demandes de littérature : [request@theTrumpet.com](mailto:request@theTrumpet.com)  
Lettres : [letters@theTrumpet.com](mailto:letters@theTrumpet.com)

**Courrier** Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de chez vous. Les adresses figurent sur les pages de couverture de cette revue.